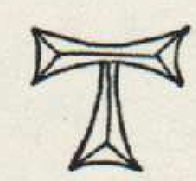
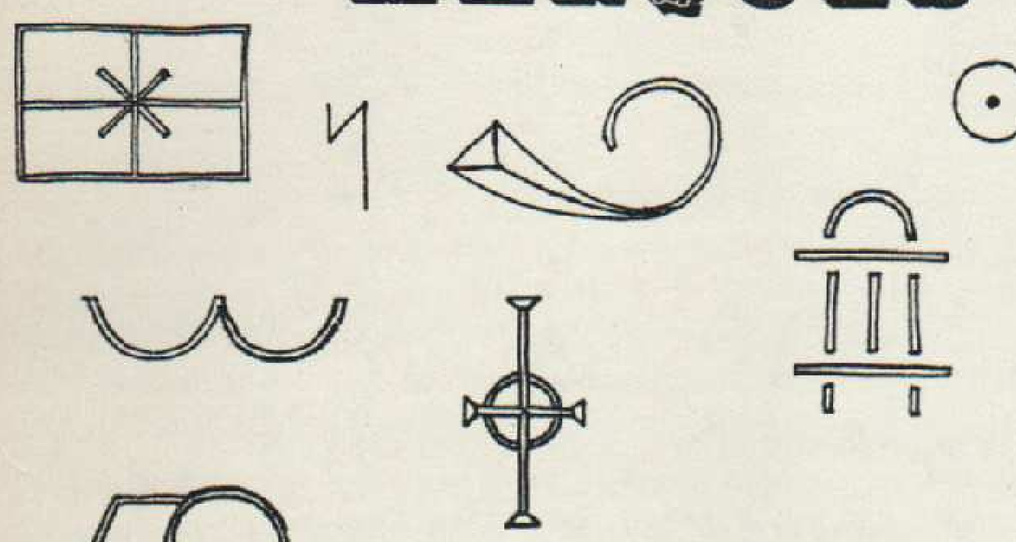
BULLETIN DE LIAISON DES AMATEURS D'INSOLITE

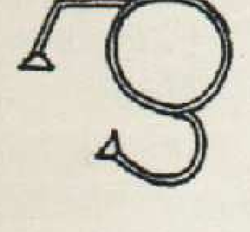


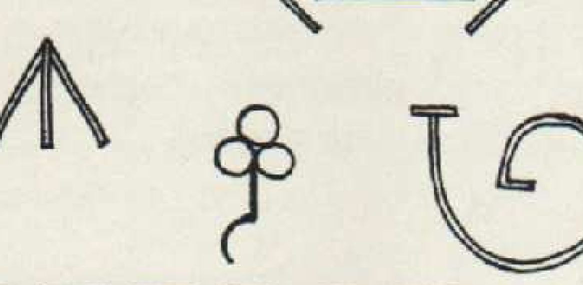
LES



MARQUES

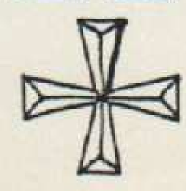


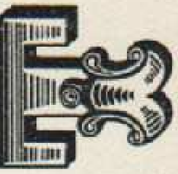
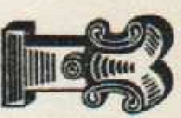
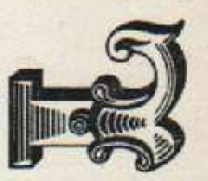




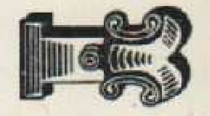
DE

TACHERON



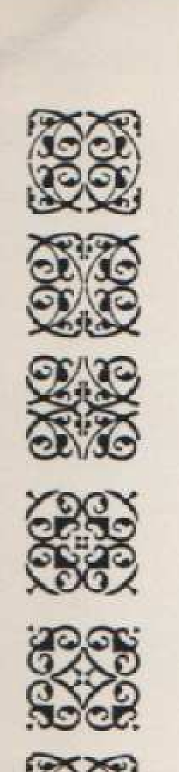










8 Francs

2ème SEMESTRE 1979 – N° 9



L' INSOLITE

BP 186 71007 MACON CEDEX
CCP: 4 191 83 X DIJON



Bulletin créé et édité par l' Association sans but lucratif

« LES AMATEURS D' INSOLITE » membre du CECRU

Directeur de la publication : **F. BREUIL**
Rédacteur en chef : **P. MELLERET**
Parution semestrielle : **Le N° 8Frs**
: **Abonnement (voir bulletin vert)**



- **Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs**
- **Les textes non publiés ne sont pas retournés**
- **La rédaction se réserve le droit de ne pas publier un texte sans avoir à en fournir les raisons**
- **La reproduction est autorisée (sauf mention contraire en fin d'article) pourvu que le nom de l'auteur et l'origine soient indiqués**



« RIEN DE CE QUI EST ETRANGE NE NOUS EST ETRANGER »

L' INSOLITE

L'AVENTURE DE LA BIBLE (Suite)

LA DIVINITE DE LA BIBLE (1ère Partie)

Les ancêtres d'Abraham, Sémites Arables d'ethnie araméenne, rendaient un culte à Sin, divinité protectrice de leur ville.

Cette ville c'est Haran, dans la plaine de Paddam-Aram, en Haute-Mésopotamie, le pays qui devait devenir la Syrie quand les Sémites Arabes d'ethnie araméenne s'y furent installés.

Mais avant de s'établir à Harran, la tribu de Térach venait de la Basse-Mésopotamie où elle vivait à Our (Ur) en Chaldée. Antérieurement à cette installation, les Sémites Arabes dont était issu le clan de Térach, nomadisaient en Arabie, bougeant sans cesse dans cette immense contrée.

Riches propriétaires d'immenses troupeaux, les Sémites Arabes étaient de purs nomades. Habitués à parcourir et à conquérir de vastes étendues, ils vénéraient leur divinité nationale sous les aspects de la grandeur et de la seigneurie.

Leur croyance, expression pure du sacré, où se mêlaient indistinctement interdits, magie, superstition, dominait et imposait le genre de vie qu'ils vivaient.

Quand ces nomades décidèrent de quitter la terre ancestrale, ils emportèrent avec eux leurs dieux familiaux et leur divinité nationale. Quelques tribus, remontantle long de la côte ouest de la péninsule arabique, s'installèrent dans la région montagneuse de Seir, alors qu'un groupe plus important de tribus réunies en confédération pénétrèrent jusqu'en Basse-Mésopotamie, en remontant la côte est.

A leur arrivée, ils se trouvèrent en face d'un peuple sédentaire, possédant ses dieux et ses lieux de culte. Non seulement ce peuple était extrêmement civilisé, mais c'était même une nation ayant une tradition religieuse déjà bien établie.

A ce contact, la divinité arabe ne résista pas longtemps. Le dieu autochtone "*assimila*" l'autre divinité en l'"*épousant*", à la manière des anciens rois qui faisaient alliance avec d'autres monarques en épousant la fille de leurs rivaux.

En revanche, les autres tribus appartenant à la même race (Sémite Arabe) mais d'ethnie différente : Ammonites, Moabites, et ceux dont les descendants s'apppelleront : Ismaëlites, Madianites, Amalécites, Edomites, etc..., n'auront

pas à subir cette humiliation ; leurs dieux représenteront une seule et unique divinité : la primaire celle d'avant le déluge.

Ainsi la tribu de Térach fut contrainte d'adopter Sin, divinité lunaire mésopotamienne qui accapara la divinité lunaire des Sémites Arabes.

"Alors Job reprit sa déclaration proverbiale et dit : Ah ! si j'étais tel qu'aux mois lunaires d'autrefois, comme aux jours où Dieu me gardait, quand il faisait briller sa lampe sur ma tête, (et qu') *à sa lumière je marchais* (par) *les ténèbres !"* (Job 29 : 1/3 - Les Saintes Ecritures - Traduction du monde nouveau).

Le culte d'eau -le serpent Sin- existait en Mésopotamie et dans les pays voisins depuis 2250 avant notre ère. Sin était aussi bien la divinité des peuples nomades tels que les Sémites Arabes (après l'assimilation), les Hittites (Aryens), celle des sédentaires (Sémites Arabes d'ethnie Amoréenne), et des Babyloniens, que celle des Asianiques d'Our (Ur) en Chaldée, c'est-à-dire la plaine du pays de Sumer.

Pour les Sémites Arabes d'ethnie araméenne, il date bien entendu, et nous le répétons, de leur installation en Mésopotamie.

Sin, l'une des plus anciennes divinités entropiques mésopotamiennes, était dieu de la *"connaissance"* , ce qui lui conférait une place importante dans les rites de la divination et dans l'oracle.

En temps de paix, il était considéré comme le seigneur invisible du pays ; en temps de guerre, il prenait la tête de l'armée, tout comme le fera plus tard la divinité de Moïse.

"Lève-toi, Eternel ! et que tes ennemis soient dispersés ! que ceux qui te haïssent fuient devant ta face ! Et quand on la posait (l'arche), *il disait : reviens, Eternel, aux myriades des milliers d'Israël"* (Nombres 10 : 35).

C'était donc à Sin que Térach rendait un culte (un peu avant -2100). C'est lui qu'adora également un certain temps Abraham, jusqu'à ce qu'il atteignit environ l'âge de soixante-quinze ans.

Mais la plupart des races peuplant le Moyen et le Proche-Orient en ces temps, possédaient une divinité suprême établie à la tête de leurs panthéons.

Celle-ci se nommait El.

El, divinité-souffle était dieu d'Air (Atmosphère) dans le plan du Vrai. Ses symboles étaient entr'autres : l'Arbre (le chêne), la Voix (le vent).

El était un dieu universel. En Egypte, il était l'équivalent d'Amon, à Our en Chaldée il avait nom Enlil, en Inde, c'était Indra, divinité de l'atmosphère. A Ougarit, il est le dieu suprême et incontesté.

C'était également Bel, forme Akkadienne du Baal Sémitique. C'était Bel-Phégor, divinité des Moabites, Ammonites et Amalécites, symbolisant le soleil. C'était Bel, Pélial, le Baal phénicien (ce peuple était Sémite Arabe), divinité de l'atmosphère et époux d'Astarté, dont Hadad était l'équivalent Hittito-Assyrien et

Tsésoup en Hourri (Aryen). C'était encore Baal-Shamesh de Palmyre en Syrie ; c'était Béel-Zébul, divinité cananéenne.

C'était El-Shaiddaï, divinité Arabe.

Tous ces stades, bien sûr, dans l'échelon graduel du temps.

Cette grande divinité régnait sur toute une tribu de divinités secondaires personnifiant les diverses formes de la nature et des éléments cosmiques, divinités terrestres et astrales. Ces divinités étaient aussi les représentations des cités qu'elles protégeaient, des souverains qu'elles guidaient, des formes diverses de vie qu'elles instauraient, etc...

Mais chaque groupe de personnes ayant la même origine (clan, tribu, peuple, nation) possédait une ou plusieurs divinités familiales qui protégeaient et surtout dirigeaient la maisonnée, le clan, la tribu.

Il en était ainsi dans la chrétienté actuelle.

La grande divinité, Dieu le père, est quelquefois sollicité, mais le plus souvent oublié et relégué au deuxième plan, parfois, au troisième. C'est *"Christ"* qui trône sans conteste dans le panthéon chrétien. Vient ensuite (plutôt seconde que troisième, parfois même première) la divinité féminine *"Vierge"*, Marie. Puis suivent toutes les myriades des divinités secondaires, plus ou moins importantes, les saints.

Ainsi, chaque famille rend un culte à la divinité supérieure qui est *"Christ"*, mais elle possède une ou plusieurs divinités secondaires (divinité familiale ou personnelle) choisies dans les rangs des Saints qui veillent et protègent la famille et ses membres, collectivement ou individuellement.

Il est donc indiscutable que lorsqu'Abraham quitta Harran, il amena avec lui, en Canaan, cette divinité de la famille, non nommée mais désignée et connue sous le terme de Téraphim, et qui sera transmise à sa descendance.

Les téraphim étaient des idoles de bois, de pierre ou de terre cuite de différentes tailles. Les plus petites pouvaient se dissimuler sous la selle des chameaux (Genèse 31 : 34) mais il en existait de plus grandes (Juges 17 : 5). Ces idoles représentaient la divinité personnelle de la famille (Genèse 31 : 30) et constituaient au sein de la parenté, le gage du droit d'aînesse.

L'existence du culte familial est confirmée par une loi Hourrite qui dit que la personne qui possède l'image (Téraphim) de la divinité familiale, détient effectivement une preuve du droit d'aînesse.

Si Rachel vola les téraphim de son père, c'est qu'étant la fille puînée, elle se constituait ainsi un droit d'aînesse dans le système matriarcal, comme il était de bon ton chez ces anciens peuples, au détriment du frère ou de la soeur aînée.

Le mot *"Séraphin"* que nous pouvons voir dans la Bible, n'est que la transformation de Téraphim. Il en est de même de *"Chérubin"*, transformation du mot sumérien Khérubin, nom des taureaux ailés dans la croyance religieuse de cette nation.

REVIREMENT CULTUEL

On ne sait exactement pour quelles raisons, rompant avec les cultes nationaux, dans une réforme cultuelle, Abraham ne réservera plus son adoration qu'à la divinité familiale qui possède le grand privilège de promettre monts et merveilles à ceux qu'elle protège (1)

L'étendue de ce changement cultuel, ne sera cependant, limité qu'au clan nomade, c'est-à-dire à la maisonnée du patriarche.

La transformation du nom du chef de tribu qu'est Abraham nous en est une preuve certaine car dans l'Ancien Orient, le nom était toujours une évocation à la divinité personnelle, c'est-à-dire celle de la famille.

Mais il ne faut pas s'étonner -cette divinité étant justement celle de la famille- qu'elle soit identique à celle de Laban, à Harran en Mésopotamie, et que de ce fait, le patriarche araméen la cite comme étant la même que celle d'Abraham.

"Que le Dieu d'Abraham et de Nachor, que le Dieu de leur père soit juge entre nous" (Genèse 31 : 53).

Autrement dit : la divinité d'Abraham, celle de Nachor (grand-père de Laban, frère d'Abraham) et celle de leur père et arrière-grand-père Térach, étaient en fait une seule et unique divinité : celle de la famille, désignée sous le terme de téraphim.

Maintenant nous comprenons parfaitement le revirement d'Abraham. Il rompait avec le culte de Sin, culte Chaldéen assimilé par ses ancêtres, et revenait au culte vrai des Sémites Arabes, au culte pur d'avant l'installation d'Our, au culte de El-ShaiddaT.

Ainsi nous retrouvons l'Arbre (le chêne), l'un des symboles de la divinité universelle, devenue solaire ; le premier-né du patriarche est appelé Ismaël (El entend et voit le vivant) et l'ancien signe de la divinité d'Eau, l'*"Arc dans la nue"* (l'Arc-en-ciel) de Sin, est aboli et remplacé par un nouveau : la circoncision dans le plan du Vrai, car c'est par ce rite qu'est donnée l'alliance de la divinité.

Les Sémites Arabes, établis depuis l'époque antérieure au déluge dans le Moyen et Proche-Orient, avaient adopté de tout temps cette pratique. La circoncision était le symbole racial des Sémites Arabes, tandis que les Aryens, eux, ne connaissaient pas ou avaient abandonné ce rite millénaire.

Dans la Bible, Abraham, en ne posant pas la moindre question sur cette condition, nous révèle qu'il connaissait cette coutume même s'il ne la pratiquait pas, pour on ne sait quelle raison.

La divinité qu'adorait Abraham se nommait El-ShaddaT.

"Je suis le Dieu Tout-Puissant" (El-ShaddaT).

Ilah (El) est le nom propre de la divinité chez les Sémites Arabes, tandis qu'Allah est le nom commun signifiant *"Dieu"*, chez les Arabes d'aujourd'hui.

Shaddaï signifie *"Montagne"* et, par extension, ce qui est élevé.

Une divinité babylonnienne (Sémite Arabe d'ethnie amoréenne) se nommait Bel-Saddi et était la divinité des peuples nomades.

El-Shaddaï, c'est le *"Dieu de la Montagne"*, la Pierre ou le Rocher.

C'est-à-dire la montagne de Hor, Séla (le Rocher) dans le pays de Seir (2).

El-Shaddaï, c'est le Dieu d'Abram. C'est un dieu familial, le dieu du clan, de la tribu, dont il tient en main les destinées.

C'est le dieu des Arabes.

Après la rencontre Abram-Melchisédek, El-Shaddaï étant devenu l'unique, l'horizon s'élargit.

Il devient El-Elyon ; Il est El-Elyon, le Dieu Très Haut.

Le Dieu qui a créé le ciel et la Terre : toute vie vient de lui et il dispose de la planète entière qu'il prend à sa charge.

El-Elyon est flanqué de deux hypostases : Tsédeq (la Justice) et Mishor (la Rectitude), une sorte de trinité archaïque.

Mais alors qu'El-Shaddaï est une divinité de Feu et du Bien, El-Elyon, lui, est de Feu et de Vrai.

El-Elyon, c'est le dieu d'Abraham.

Mais El-Elyon, c'est toujours El-Shaddaï. Lorsqu'Abraham fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Eternel apparut à Abram, et lui dit : *"Je suis le Dieu Tout-Puissant"* (Genèse 17 : 1), *le Dieu de toujours, le Dieu Ancien* (et là il invoqua le nom de l'Eternel, Dieu de l'Eternité" (Genèse 21 : 33).

Abraham ne pouvait en aucun cas invoquer le nom YHWH, celui-ci n'ayant pas encore été révélé à son époque. Nous nous trouvons là en présence de l'un des nombreux anachronismes contenus dans la Bible.

Le récit biblique ne nous dit pas comment Melchisédek a accueilli la déclaration d'Abram dont le sens est à peu près ceci : *"Celui que tu nommes le Dieu suprême n'est personne d'autre qu'El-Shaddaï, que je sers. Tel est son vrai nom, tu n'as jusqu'à présent connu que son surnom !"*.

Et en effet, les deux divinités étaient identiques par leur nature, mais connues sous deux noms différents.

Cependant, après l'entrevue Abraham-Melchisédek, l'Arbre (le chêne) signe de la divinité d'Air, sera rejeté. Abraham n'habitera plus dans le lieu dit le *"Chêne de Moreh"*, près de Sichem, ni dans les *"Chênes de Mamré"*, mais au puits de Lachaï-roï.

L'on trouve dans toutes les croyances des puits rituels dénommés *"puits à sacrifices ou à offrandes"*.

Le puits près duquel Agar a la vision de la divinité qu'elle a nommé El-Roï, fut appelé Lachaï-Roï.

Il était situé entre Kadès et Bared dans le désert de Schur (voir carte n° 1).

C'est là qu'Abraham s'installa quand il émigra dans la contrée du midi : *"Il s'établit entre Kadès et Schur"* après avoir fait un séjour à Guérar.

Plus tard, il quittera le puits de LachaÏ-RoÏ pour celui de Beer-Schéba qui, à cette époque, ne s'appelait pas encore ainsi.

Beer-Schéba ne signifie pas *"puits du serment"*, mais *"puits du onzième mois"*, et est en rapport, non avec Abraham, mais toujours avec Agar et son fils, Ismaël.

"Elle (Agar) *s'en alla et s'égara dans le désert de Beer-Schéba (...) que je ne vois pas mourir mon enfant (...) et Dieu* (El) *lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits d'eau"* (Genèse 21 : 14/19).

C'est ce même puits qui fut creusé dans le onzième mois, qui sera la cause de la dispute entre Abimelec, roi de Guérar et le patriarche arabe.

"Abraham fit des reproches à Abimélec au sujet d'un puits d'eau dont s'étaient emparés de force les serviteurs d'Abimélec (...) Ces sept brebis serviront de témoignage pour prouver que c'est bien moi qui ai creusé ce puits. C'est ainsi que ce lieu dans lequel se trouvait ce puits fut appelé Beer-Schéba" (D'après Genèse 21 : 24/33).

Abraham demeura alors à Beer-Schéba (Genèse 22: 19).

Mais la dénomination de Beer-Schéba appliquée à cepuits, est un anachronisme au temps d'Abraham.

Après la mort d'Abraham, son fils Isaac, reviendra près du puits de LachaÏ-RoÏ et y habitera (Genèse 25 : 11).

Plus tard, il refera creuser à nouveau le puits qu'avaient comblé les Philistins (ou plutôt les gens que le rédacteur biblique confond avec les Philistins) après la mort de son père.

Quand ses serviteurs eurent désensablé le puits et retrouvé l'eau, Isaac appela ce puits du nom de Schéba, c'est-à-dire *"creusé dans le onzième mois"* et *"c'est pourquoi on a donné à la ville le nom de Beer-Schéba, jusqu'à ce jour"*, jusqu'au jour d'Esdras, celui où il écrivit ce verset. (Genèse 26 : 33).

C'est aussi dans ce même lieu qu'Isaac se liera par un serment à Abimélec, tout comme son père Abraham l'avait déjà fait.

C'est de ce puits que partira Jacob quand il se rendra à Harran, mais ce ne sera pas à ce même endroit qu'il reviendra à son retour, car entre-temps, Isaac s'était déplacé et habitait dans les chênes de Mamré, l'un des premiers sanctuaires érigés par Abraham.

"Jacob arriva auprès d'Isaac, son père, à Mamré, à Kirjath-Arba qui est Hébron, où avaient séjourné Abraham et Isaac" (Genèse 35 : 27).

Les puits à sacrifices, tout comme les autels, sont d'autant plus sacrés qu'ils sont anciens et qu'un plus grand nombre de victimes y ont été sacrifiées.

Le sacrifice humain sera aussi aboli, mais la nation Israëlite, d'une autre race, y recourra de temps à autre.

Les Sémites Arabes d'ethnie araméenne étaient dans le Moyen et le Proche-Orient, une des nations qui sacrifiaient leurs enfants, le fils aîné le plus souvent (c'est pour cette raison que le droit d'aînesse passait presque toujours à l'enfant puîné). Par ces immolations, les Araméens pensaient s'attirer la bienveillance de la divinité en détournant son courroux sur ces victimes offertes.

Tout comme l'El universel, la divinité d'Abraham se manifestait dans les hauts lieux (collines d'abord, élévation de terrain artificielle par la suite). Et plus tard, les Hébreux édifieront leurs sanctuaires toujours en plein air, sur les hauts lieux où la divinité s'était originellement manifestée (Sichem, Béthel, Mamré, Bersabée, Geizer étaient les plus anciens). Même après la construction du temple de Jérusalem, ces sanctuaires ne seront pas abandonnés.

Suivant le genre de sacrifices qui étaient célébrés, les autels comportaient trois catégories : les sacrifices sanglants, les sacrifices non sanglants et les sacrifices simulés, purement symboliques.

Le <u>Bétyle</u> (pierre dressée généralement brute, parfois stèle, symbole commémorant l'alliance effectuée avec le dieu) était la représentation de la divinité d'Abraham, tout comme dans le culte de l'El universel. Cette pierre était érigée dans le sanctuaire en plein air, où dans un autre endroit. Il en était de même à l'<u>Asheh</u> (jeune arbre hâtivement dépouillé de ses branches).

Il y avait des bétyles fixes et aussi des bétyles mobiles. Ces derniers étaient transportés lors des déplacements et l'on demandait à la divinité qu'ils représentaient, la direction à suivre et sa protection durant le temps du déplacement.

Mais, le plus généralement, le lieu sacré était séparé du monde par une enceinte (cercle) dans laquelle étaient compris les autels et les piliers (l'Asheh).

Les pierres et les arbres, entr'autre, étaient des supports naturels du divin : on les vénérait comme le lieu de la théophanie, et cela dans toutes les croyances cultuelles anciennes. Du support naturel, on passa plus tard au support artificiel ; de la pierre brute à la pierre taillée.

Conception tout à fait différente de celle que les Ecritures veulent à tout prix nous faire admettre en nous abusant.

Agar, servante d'Abraham, s'était enfuie car sa maîtresse l'avait maltraitée. Un envoyé de la divinité (celle de la maisonnée, la Voix) lui apparut et l'assura (toujours la promesse) que sa postérité (par Ismaël) deviendrait extrêmement féconde. Remarquons que la jeune femme, qui est pourtant de race Chamitique (elle est Egyptienne), donna au lieu où s'effectua l'apparition, un nom comportant le nom divin sémitique ; Atta-El-Roï (El voit le vivant et est vu). Atta qui est un déterminatif divin, est la forme aramaïsée du vieux nom de la déesse Anat.

Les anciens Perses vénéraient Atar, divinité de Feu.

Atta-El-Roï est également le sincrétisme des trois plans de l'univers s'amboîtant parfaitement avec le Ka, l'Akhn et le Ba égyptiens.

Mais dans la relation d'Agar enfuie dans le désert où lui apparaît la divinité, il vaut mieux voir plus sûrement Abraham qui, ayant poursuivi et rattrapé sa servante (non à cause d'elle, mais par égard pour sa descendance, Ismaël), lui demande de réintégrer sa maisonnée. Le renvoi définitif qu'il opérera lui-même plus tard ne sera dû qu'au choix de la race pure en Isaac.

A la même époque en Mésopotamie, l'on vénère aussi les divinités d'Air, de Feu, d'Eau et de Terre : Enlil (El), Shamasch, Sin, Isthar.

De l'Elam via l'Amourrou (Amoréens) jusqu'au pays des Hittites (Aryens), il en est de même.

En Egypte, Hathor, Ptah, Osiris, Toth, Amon-Bélier, sont les grands maîtres.

APRES ABRAHAM

Après la mort d'Abraham, son fils Isaac poursuivra et, semble-t-il, réussira à affirmer l'oeuvre de son père.

Cependant Isaac, ayant conçu des jumeaux et par l'acceptation sans réserves de la divinité familiale léguée par son père, il incarnera durant son temps, la notion de Savoir.

Son fils Jacob, au cours de son voyage vers la Mésopotamie, entrera en relation avec d'autres peuples et d'autres croyances, et fera la découverte de la grande divinité universelle, El (qui est pourtant celle de sa famille, mais connue sous un autre nom et possédant d'autres attributs). Il reniera finalement après quelques indécisions la divinité familiale, détruisant ainsi l'amorce de réforme religieuse créée par Abraham (institution d'El-Shaddaï, divinité ancestrale Arabe pour deité unique au sein de la famille) et établie par Isaac.

"Jacob fit un voeu, en disant : Si Dieu (El) *est avec moi et me garde pendant ce voyage que je fais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, et si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'Eternel* (El et non YHWH = interpolation car anachronisme) *sera mon Dieu (...) et je (lui) donnerai la dîme de tout ce (qu'il) me donnera".* (Genèse 28 : 20/23).

Nous voyons en Genèse 31 : 53 que pour sceller le pacte d'amitié qu'il vient de conclure avec Laban, Jacob jura par la divinité que craignait Isaac, c'est-à-dire celle de la famille, celle des Arabes, El-Saddaï.

En effet, la promesse de 28 : 20/23 ne pouvait être valide, le patriarche n'étant pas encore revenu dans la maison paternelle, c'est-à-dire retourné au point de départ. Ainsi, Jacob ne pouvait jurer par le nom d'El, puisqu'il avait promis qu'il prendrait cette divinité que si elle faisait aboutir son voyage.

Genèse 28 : 13 n'est pas à prendre en considération : il y a interpolation

sinon quelle aurait été la divinité à laquelle se fiait Jacob avant sa promesse, et, par extension, celle de son père Isaac ? Car il est dit -et nous le répétons- qu'à la suite de la rencontre de 28 : 12/25, Jacob jure de n'avoir plus que le culte de la divinité qui lui apparaît, et dont il espère qu'elle le gardera et le protègera (28 : 21).

Alors que son frère Esaü continuera à vénérer la divinité familiale -El Saddaï- et même donnera plus d'importance à son culte en retournant au pays de ses ancêtres qui est la montagne de Seir au nord-ouest de la péninsule Arabique, Jacob, rejetant entièrement la divinité arabe (Genèse 35 : 4) en faveur de la divinité universelle El, dont il changera les attributs, instaurera donc un culte nouveau, sous des formes également nouvelles.

Ainsi, la divinité ne sera plus seulement de Souffle et de Feu (solaire), mais de Double (3) et sera totalement étrangère à celle que fera connaître bien plus tard Moïse. Cette divinité sera à l'origine du nom d'Israël, qui deviendra, après la conquête de Canaan, celui (usurpé) de la branche Aryenne hébraïque, que le législateur Edomite obligera à sortir d'Egypte, où elle vivait paisiblement.

Mais l'Arbre ne disparaît pas (Genèse 35 : 4 ; 8 : 27), la Pierre non plus ; mais huilée, ointe, sacrée, elle devient un nouveau symbole.

Et comme nous pouvons le constater facilement, le temps de Jacob abonde de noms comportant le nom divin universel El.

Beth-El (maison d'El) commémore, comme il se doit, la rencontre entre le patriarche et la grande divinité.

Péni-El (face à El- est aussi la commémoration d'une jonction.

Jacob, ayant subi l'attrait de la grande divinité, décida, comme dans le culte familial, de changer de nom. Le sien ne sera plus Jacob, mais Isra-El (de taille à lutter avec El) et non (contre El).

"De taille à lutter avec El", cela veut dire prêt à affronter la vie, la nouvelle vie, l'existence avec la force, en coopération avec la grande divinité qu'est El.

La croyance à cette nouvelle attribution de sa divinité (Genèse 35 : 3), avait permis à Jacob d'avoir la force de supporter les vingt années passées au service de Laban, la stérilité de Rachel, la femme aimée, d'avoir la force et le courage dans sa lutte contre les remords d'avoir abandonné la divinité ancestrale et familiale, de posséder le courage dans la rencontre avec son frère Esaü venu lui reprocher l'abandon de la divinité familiale, de garder toujours courage à l'annonce de la mort de son fils préféré, Joseph, dans la descente en Egypte en pays étranger, dans la rencontre avec le roi de ce pays qui n'aimait pas les bergers.

"Et là, il éleva un autel qu'il appela El-Elohé-Israël" (Genèse 33 : 20).

El-Elohé-Israël signifie : El, le dieu d'Israël.

Non dans le contexte d'un déterminatif de région, mais dans celui de la personne même de Jacob, le nom divin étant réellement le nom propre de la divinité et non la racine exprimant celle-ci.

El, la divinité solaire primordiale, la divinité de tous les peuples du Moyen et du Proche-Orient en ces temps, était finalement devenue aussi celle de Jacob.

El était bien entendu la divinité des Sémites Arabes, El-Shaddaï. Mais cette dernière ne comportant pas les mêmes attributs que la première, nous pouvons dire que ce n'était pas réellement la transcription d'El.

Tous les efforts d'Abraham qui avait promulgué la reforme religieuse, tous les efforts d'Isaac pour la maintenir et la faire prospérer étaient rendus inutiles, réduits à néant.

Tout fut donc, à partir de Jacob, faussé dans le nouveau système.

Quant à la véritable croyance (celle d'Abraham, et avant Abraham, celle de la divinité de Vérité = Voix) elle ne s'engloutit pas dans le néant, le dépositaire en étant Esaü.

"Maismoi (YHWH), je dépouillerai Esaü" (Oracle de la divinité hébraïque - Jérémie 49 : 10).

YHWH voulait déposséder Edom en faveur d'Israël, où plus exactement, les prêtres du sacerdoce Hébreu auraient bien voulu qu'Edom ne soit plus le centre, la source d'où sortit leur divinité nationale.

"Et il ne restera rien de la maison d'Esaü" (Oracle de la divinité - Abdias 1 : 18).

Car en vérité, YHWH n'est qu'une émanation transformée de la vraie divinité, El-Shaddaï.

"Lorsqu'Abraham fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Eternel (YHWH) apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant (El-Shaddaï), *le Dieu de de Toujours, le Dieu Ancien. Et là il* (Abraham) *invoqua le nom de l'Eternel* (YHWH), *Dieu de l'Eternité"* (Genèse 17 : 1 et 21 : 33).

Abraham ne vénéra pas le nom YHWH, car à son époque, la divinité n'était pas encore connue sous ce nom. C'est un anachronisme que le rédacteur de la Genèse qui est Esdras, nous donne en voulant nous faire comprendre que c'est bien YHWH qu'Abraham honora, même si le patriarche l'appelait d'un autre nom.

Mais effectivement, la croyance d'Edom-Esaü, malgré l'apport de Savoir donné par Isaac, se modifiera inéluctablement lors de l'écoulement du temps, et finira par disparaître.

"Je ferai disparaître d'Edom les sages, et de la montagne d'Esaü (mont Hor) *l'intelligence"* (Abdias 1 : 8).

Mais comme nous l'avons dit, la nouvelle divinité établie par Jacob n'était plus seulement le Souffle (hébreu Neschamah), mais le Souffle-Force (hébreu Rouakh), divinité de Vérité restant de Feu (solaire).

Au même moment, sont vénérés en Egypte le Double, les divinités de Feu : Osiris, Horus, Râ.

En Babylonie, sont adorés Nébo, divinité de Justice et de Vrai et synthèse du Capricorne, de Souffle et du Serpent ; Ea, Enlil et le Serpent l'un de ses symboles.

En Assyrie, la divinité de Feu.

Puis ce fut les ténèbres, le néant, le temps où les "*pères adorèrent les idoles en Egypte*" (Josué 24 : 14).

C'était donc le temps des divinités de Vrai, puis de Feu (le scarabée d'or des Aryens), mais aussi de la divinité de Justice (Khnou la Vierge était également présente : Isis, Kadesh (d'origine Aryenne, importé en Egypte).

C'était aussi et encore le Souffle (Amon), l'Archer (Horus), enfin le Double (Osiris).

Vint alors Moïse.

SERGE XIFRE

---

(1) - Promulguée divinité de la voix, après avoir réinstauré l'Autel de pierre brute sur lequel s'effectuait le sacrifice ; rite appartenant au culte millénaire de la Déesse-Mère.

(2) - Au sud-est de la Mer Morte, tout au long de l'Arabah, en Jordanie actuelle, s'élève une vaste chaine montagneuse : les Monts de Seir.

Composée de roche gréseuse et granitique rouge, de porphyre et de roches calcarifères, cette chaine n'est que hauts sommets et gorges profondes, entourés de part et d'autres de vastes étendues désertique.

(3) - Jacob est lui-même un jumeau ; ses deux femmes, ses deux servantes, ses deux rencontres avec les prêtres, le culte des deux divinités, etc...

Il est une philosophie qui ne se repose jamais ; sa loi est le progrès ; un point qui était invisible hier est son but aujourd'hui, et sera son point de départ demain.

Revue d'EDIMBOURG 1837

La VAINE GLOIRE est la TUNIQUE que les plus sages déposent la dernière.

CATON

LES BRITANNIQUES ONT VU LES DERNIÈRES SOUCOUPES VOLANTES DE 1978

(LE PROGRES - 2/01/1979)

Une équipe de télévision australienne a peut-être réussi pour la première fois à filmer des OVNI (Objets volants non identifiés).

Les journalistes australiens, dont le film a été diffusé dimanche soir par la B.B.C. ont réalisé leur observation au-dessus de CHRISTCHURCH en Nouvelle-Zélande, où ils avaient déjà auparavant observé des OVNI. Embarqués à bord d'un avion, les journalistes affirment avoir été suivis à cet endroit par une flotille d'une quarantaine d'objets volants qui ont pu être repérés par les radars au sol.

Le film tourné par l'équipe de télévision australienne montre l'un de ces OVNI : celui-ci, de forme ovoïde, est extrêmement brillant et de mystérieuses lignes blanches gravitant autour de lui. Selon les estimations des techniciens radars, l'objet aurait plus d'une centaine de mètres de longueur.

D'autre part, des centaines de Britanniques affirment avoir aperçu dimanche soir, un objet volant non identifié (OVNI) qui aurait survolé la côte Nord-Est du pays, venant d'ECOSSE, et des témoignages d'habitants du petit port de BERWICK UPON TWEED (Ecosse, près d'Edimbourg), et de la capitale elle-même ont jeté le doute chez les responsables de la défense aérienne. Il ne semble pourtant pas qu'un quelconque écho radar ait pu être établi avec l'objet, contrairement à ce qui s'est passé la semaine dernière en Nouvelle-Zélande.

La description de l'OVNI manque un peu de précision, mais les gens s'accordent à le qualifier d'*"ovoïde et brillant"*.

Certains spécialistes civils de l'observation de tels phénomènes estiment qu'il pourrait s'agir tout simplement d'une météorite. Il semble en effet que l'objet se soit désintégré peu après son passage au dessus de Londres, accréditant cette hypothèse.

=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:= =:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=

UN "OVNI" DANS LE CIEL DE MIZÉRIEUX

(LE PROGRES - 15/02/1979)

La gendarmerie de TREVOUX a procédé hier, à une enquête à propos de la présence d'un mystérieux OVNI que toute une famille de MIZERIEUX a aperçu mardi peu avant 22 Heures.

Mme Georges GUINET affirme avoir vu se déplacer un engin bizarre, alors qu'elle était installée avec ses cinq enfants dans sa salle à manger.

"Soudain", affirme Mme GUINET, *"la pièce fut inondée d'une puissante lumière...* Se précipitant à la fenêtre, les six témoins aperçurent, identique à une passoire, une grosse sphère immobile, de la grosseur d'une voiture, couverte de lumières multicolores

Cette boule ayant en son centre une sorte de phare rougeâtre, s'est élevée et s'est déplacée au-dessus de la maison. Les témoins affirment l'avoir vue à nouveau de l'autre côté de leur appartement, entre deux arbres et ont déclaré que, seules, les lumières rouges clignotaient. La boule se déplaça d'Ouest en Est, après avoir eu, semble-t-il, *"l'intention de se poser"*.

LES MARQUES DE TACHERON



Au moyen âge, lors de la flambée de construction (châteaux forts, remparts, et surtout cathédrales), les corporations de carriers, tailleurs de pierres, maçons, charpentiers, prennent une grande importance.

Les carriers, dont la plupart sont d'origine locale, doivent réapprendre la connaissance de la pierre, perdue depuis l'antiquité. Les qualités et les défauts de cette matière première doivent être recherchés et connus de façon parfaite. Seules certaines carrières pouvaient fournir les blocs de fondations aptes à supporter le poids des édifices. De même pour les pierres destinées à être sculptées, dont le grain était choisi par le maître-d'oeuvre se pausaient des problèmes d'approvisionnement.

Il découle de ces choix qu'un transport onéreux devenait indispensable entre la carrière qui ne pouvait pas toujours être choisie très proche du lieu de construction et le chantier.

Quand on sait qu'à cette époque le coût du transport sur 20 km. doublait le prix de la pierre, et que plusieurs carrières alimentaient simultanément le même chantier avec des matériaux de qualité différente; on se rend compte que, très vite, les pierres durent être ébauchées dans la carrière et marquées pour que l'on en identifie la provenance, et que l'on puisse payer les carriers (généralement à la tâche).

L'importance des chantiers rendait ce marquage indispensable. On cite, pour une abbaye anglaise, l'utilisation d'un chariot de pierres de 1 tonne environ tous les quarts d'heure pendant 3 ans.

On du même parfois normaliser la dimension des blocs de pierre pour les transporter terminés, ici, le tailleur agissait donc dans la carrière.

Il semble que les tailleurs qui n'étaient pas connus pour la qualité et le rendement de leur travail aient été payés à la tâche. Puis ayant fait leur preuve, à la journée, ce qui les dispensait d'apposer leur marque personnelle sur les blocs qui n'avaient plus ainsi à être contrôlés ni comptabilisés par le maître.

Dans certaines régions, en Provence particulièrement, et dans les cas de réquisition,les pierres étaient toujours marquées, mais, comme la face de marquage était quelconque, nous avons une chance sur six de la voir à l'extérieur d'un édifice souvent enduit à l'intérieur, et comme le maçon n'avait pas à respecter le sens de la pose, cette marque est souventtête en bas.

De même que, dans l'ancienne Egypte, où l'on retrouve parfois, gravée sur la pierre la fière devise d'une équipe (Les infatigables - l'équipe des costauds)ces signes, grossiers au XIème siècle devient de plus en plus soignés, ayant accquis une valeur sentimentale, ils passent parfois au fils qui y rajoute un élément.

Ces signes, sont très divers: d'abord les lettres de

l'alphabet, certains pensent que la lettre choisie était la première du nom du tailleur. Pour notre part, et à cause d'un exemple précis (Chapelle de BEAUMONT de MALAUCENE) où l'alphabet entier est utilisé (pratiquement dans l'ordre, en faisant le tour de l'edifice sans doute par un jeu des maçons qui ont placé les marques apparentes dans l'ordre); nous pensons que le maître carrier a distribué à chacun une lettre comme marque pour se simplifier la tâche avec les nouveaux embauchés. Alors que sur ce même chantier, quelques tailleurs connus ont conservé le leur (UGO en particulier) (I).

Il est émouvant de constater que le travail d'un simple ouvrier de l'époque peut être, grâce à ses marques, suivi de chantier en chantier, et que l'on peut parfois, voir son fils prendre la relève, alors que de nos jours, même le technicien hautement qualifié, à qui nous devons la conquête spatiale, restera à jamais anonyme.

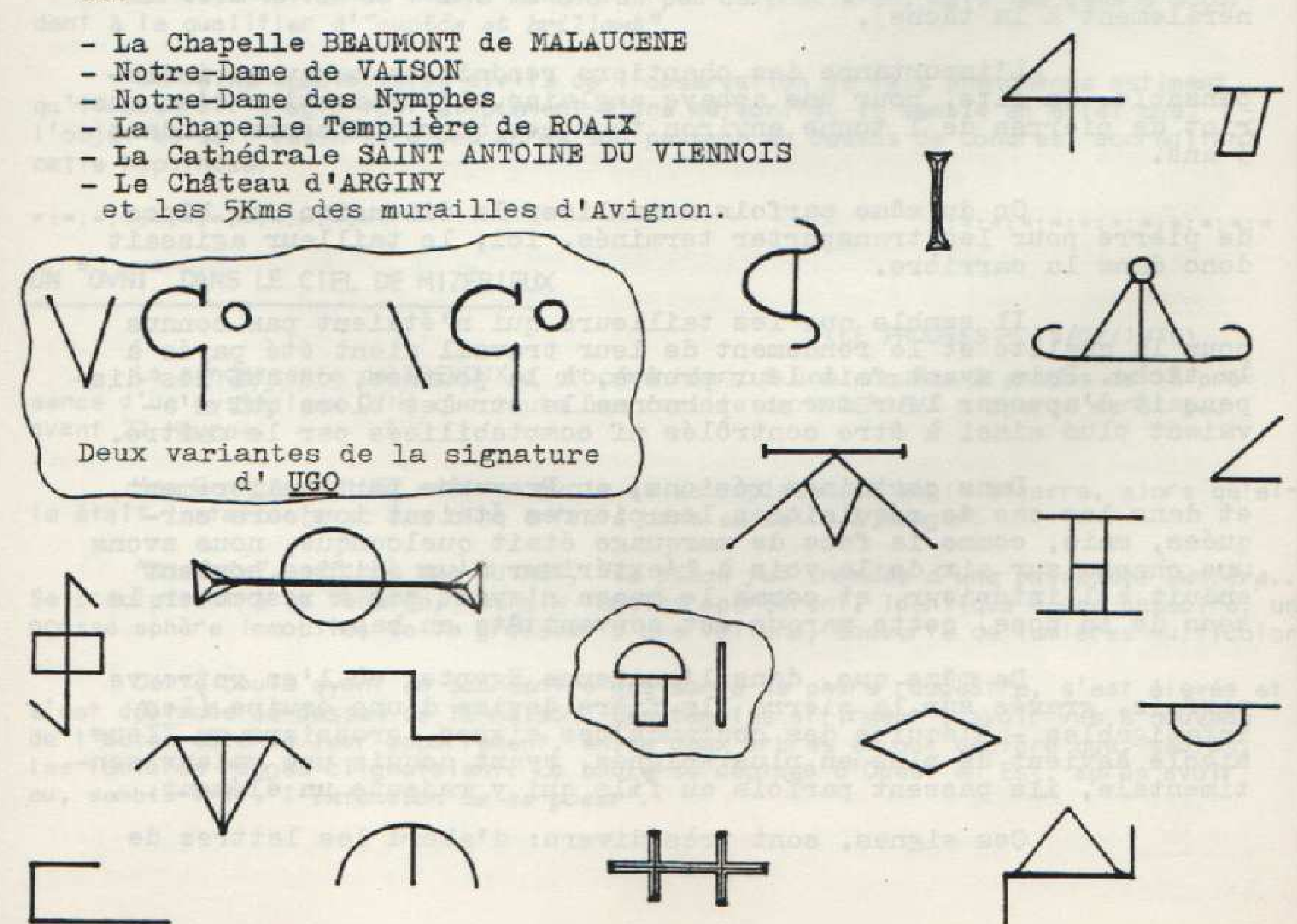
M. MELLERET

I) Au sujet de UGO et des Marques de tâcherons, lire l'article de M. TOURNIER (Archéologia N°.I - I964); qui ne fait pas double emploi avec le présent texte.

2) La plupart des signes qui accompagnent cet article proviennent de:

- La Chapelle BEAUMONT de MALAUCENE
- Notre-Dame de VAISON
- Notre-Dame des Nymphes
- La Chapelle Templière de ROAIX
- La Cathédrale SAINT ANTOINE DU VIENNOIS
- Le Château d'ARGINY

et les 5Kms des murailles d'Avignon.


Deux variantes de la signature d' UGO

NOUS AVONS REÇU ...

KELTIA : Le N°7 FF. C.C.P. 754-82 RENNES
BRETAGNE REELLE : Monsieur QUATREBOEUFS
22230 - MERDRIGNAC.
Nous apprend entre-autres les coutumes présidant à la fête de SATIOS. KELTIA nous offre une critique de livres et une revue de presse imposante.
A la même adresse, la BRETAGNE REELLE présente, dans son N°400, la liste de ses publications sur la Bretagne et le Celtisme en général.

BIZARRE ? : Journal d'information des sciences et recherches perpendiculaires. Case Postale 115 - 1211 GENEVE 1
Impossible de citer les sujets traités, ils sont innombrables dans les dix numéros publiés par an. Un seul regret, le grand format peu pratique, sans doute une rançon du tirage à 10.000 exemplaires.
Le N°2,50 FSuisses.A signaler : BIZARRE organise une expédition dans le Triangle des BERMUDES, et recrute des volontaires.

LA TRIBUNE PSYCHIQUE : 1 Rue des GATINES PARIS XXème.
Le N°6 FF. Parmi de nombreux articles, citons:
- "DON CARLOS MONDIN" Prêtre à lévitations, produisant actuellement un défi à la science dans la région de FERRARE (ITALIE).
- Une possession bénéfique - guides et protections - histoires de revenants contemporains.

LES EXTRATERRESTRES : Le N°10 FF. SAINT DENIS LES REBAIS.
77510 - REBAIS -
Une revue d'excellente présentation sur papier glacé. Des enquêtes, le compte rendu de la réunion du GEPAN. Des reproductions, des représentations de phénomênes insolites dans le ciel des siècles passés, etc...

LE PHENOMENE OVNI : Le N°5 FF. Revue du C.S.E.R.U.
16 Quai Charles RAVET - 73000 - CHAMBERY -
- Un récit très détaillé et documenté sur le CRASH de BOLIVIE, assez différent de la traduction que nous publions (sous réserves dans ce numéro). Des enquêtes "Lu dans la Presse" Vagues d'OVNI et inquiétudes (une étude répartie sur plusieurs numéros), etc...
- Dans la presse - Les échos retardés - Mutilations et OVNI - etc..

LES CHRONIQUES DE LA C.L.E.U. : Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques
B.P. 9 - BELVAUX - Grand Duché du LUXEMBOURG
- Les OVNIS dans la presse - des enquêtes - etc...
- La nébuleuse du crabe - le contact de LUCIANO GALLI - la presse - observation prolongée d'une soucoupe en survol - etc...
- "L'incident de CUMBERLAND" - de nombreux rapports d'enquêtes -etc..

META : Le N° 3FF. - 18 Rue Turbigo - 75002 - PARIS -
"Revue d'histoire et de recherche pour l'extirpation des Vieilles erreurs .....". GEMATRIE - MIRACLES ? à Lourdes - ECOLOGIE, etc..

AGET SERVICE : 30 Frs par an à AGET SERVICE CAZILLAC - 46600 - MARTEL
30 pages bourrées d'articles les plus divers : trucs, conseils, petites annonces marginales, insolites.
Spécimen contre 5 Frs de la part de L'INSOLITE.

UFOLOGIE CONTACT : Chez R. BONNAVENTURE Domaine de MONTVAL
6 Allée Alfred SISLEY 78160 MARLY LE ROI
Le bulletin N°1 SPECIAL édité par la Société d'étude des phénomènes spatiaux et étranges rend compte dans le détail des travaux du CECRU (Comité EUROPEEN de Coordination de la Recherche Ufologique) qui se sont déroulés à DOUDAN les 14 et 15 octobre 1978.
La SPEPSE publie également un bulletin trimestriel normal (15Frs par an

L' EFFET PYRAMIDE

△ △

HISTORIQUE . -

En visite à la pyramide de CHEOPS, en EGYPTE, un francais, M. BOVIS, remarque dans les boites à ordures de la salle du pharaon, située au centre géometrique du monument, la présence de cadavres de chats et de petits animaux du désert en bon état de conservation malgré l'humidité ambiante.

De retour, et soupçonnant la forme pyramidale d'être pour quelque chose dans ce fait, BOVIS construit une maquette de la GRANDE PYRAMIDE, l'oriente comme son modèle, et y dépose, au centre géométrique un chat mort, qui se momifie rapidement.

Un ingénieur radio de PRAGUE, M. KAREL DRBAL, eut connaissance du phénomène et renouvela l'expérience avec succès. Puis il fit des essais sur des lames de rasoir, neuves ou émoussées, et constata que les lames émoussées retrouvaient leur fil et pouvaient à nouveau servir.

Fort de ces résultats, DRBAL déposa un brevet, rapidement exploité par une usine. Aujourd'hui de nombreuses maquettes de pyramides en plastique sont en vente sur le marché tchécoslovaque et permettent à leurs utilisateurs de prolonger l'usage des lames de rasoir bien au dela de leur limite habituelle.

ANALYSE DU PROBLEME. -

Des expériences, réalisées par LYALL WATSON, simultanément dans des maquettes de pyramide et dans des boites à chaussures ordinaires, ont permis de constater que "l'effet pyramide" existait réellement et n'apparaissait bien que dans des récipients de cette forme, la substance des parois ne paraissant jouer aucun rôle. Par contre, l'orientation de la maquette a une influence sur la rénovation des lames de rasoir, ce qui semble en rapport avec le magnétisme terrestre qui serait alors utilisé par les lames d'acier, métal magnétique donc capable de concentrer un champ magnetique.

De nombreuses idées ont été émises pour expliquer ce nouveau mystère des pyramides. Certains parlent de fluide, d'autres de résonateurs, ou de rayonnement localisé par la forme pyramidale. Aucune explication satisfaisante n'est encore apparue si l'on conçoit ou si l'on peut à la rigueur accepter, qu'un monument comme la GRANDE PYRAMIDE puisse localiser, à la fois par sa forme et sa masse certaines ondes, et je pense là à d'hypothetiques ondes de gravitation, il n'en est plus de même pour des maquettes en plastique ou en carton, creuses de surcroit.

Comment une simple boite peut elle uniquement par sa forme, faire apparaitre un tel phénomène?

On ne peut plus parler d'onde, le carton étant soit opaque aux ondes lumineuses, soit transparent aux ondes radio. Il en est de même pour le plastique. Quant à l'effet de localisation, il me parait extrêmement problematique. La forme même de la pyramide aurait plutôt un effet divergent que convergent. En effet, une influence externe viendrait surtout du haut et se trouverait écartée et non concentrée

par la pointe, puis glisserait sur les cotés, sans y pénétrer. On pourrait parler d'effet aerodynamique en quelque sorte.

Par contre, si l'on imagine une influence venant du bas, elle pourrait bien être concentrée, mais son effet maximum serait au niveau de la pointe de la pyramide et non au centre géométrique.

Un effet de résonance parait déjà plus admissible, car il fait bien appel à la forme de la cavité où il se produit, et il découle d'une onde, une onde stationnaire pour être plus précis.

Seulement, voilà. La seule onde susceptible d'être piègée par une boite en carton ou en plastique est une onde sonore, puisque le seul support d'onde pour lequel la boite ne soit pas transparente est l'air.D'où il découle que si une onde sonore prenait naissance dans une pyramide ou une maquette de pyramide, on l'entendrait, ou au moins on pourrait la détecter s'il s'agit d'ultra sons.

De toute façon, pour qu'un telle onde sonore puisse se maintenir à l'intérieur de la pyramide, il lui faudrait un apport extérieur d'énergie, ce qui n'est pas le cas apparemment. D'ailleurs, encore une fois, la forme pyramidale n'est pas la meilleure pour un effet de résonance, contrairement à la forme sphérique, où il est facile de faire naitre des ondes stationnaires.

Tout celà est bien décourageant.

Quelle piste peut on encore retenir ?

Quel mystère une cavité pyramidale remplie d'ait peut-elle abriter.

Car finalement, c'est bien ainsi que semble se poser le problème, aprés élimination du reste.

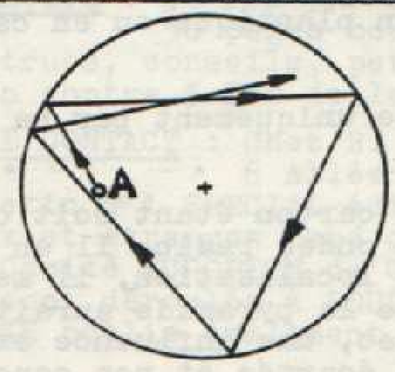
L'air s'avère être le support de quelque phénomène apparaissant avec la forme de la cavité.

UNE PISTE A SUIVRE. -

L'air recèle un mystère, direz vous? Quelle blague! On connait tout sur l'air. Il n'y a plus rien à y découvrir. Surtout dans une boite en carton!

Les paris sont ouverts. le défi sera relevé. Les amateurs de billard et les autres aussi d'ailleurs, sont invités à 3 séries d'expériences sur 3 tables de billard de formes différentes, une circulaire, une carrée ou rectagulaire et la troisième triangulaire.

PREMIERE SERIE - TABLE CIRCULAIRE

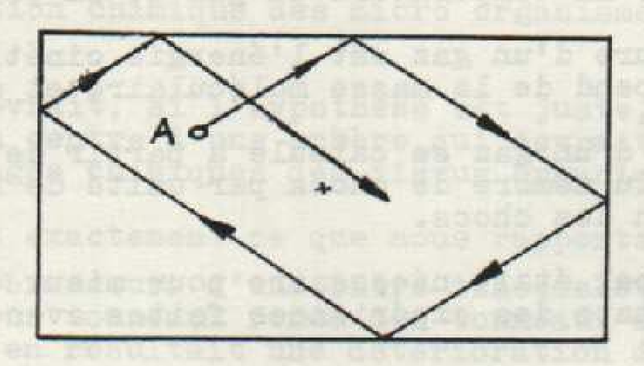


A est le point de départ de la boule

Résultat des essais:

Sauf si elle le vise directement, une boule lancée rebondit sur les bords sans jamais passer par le centre.

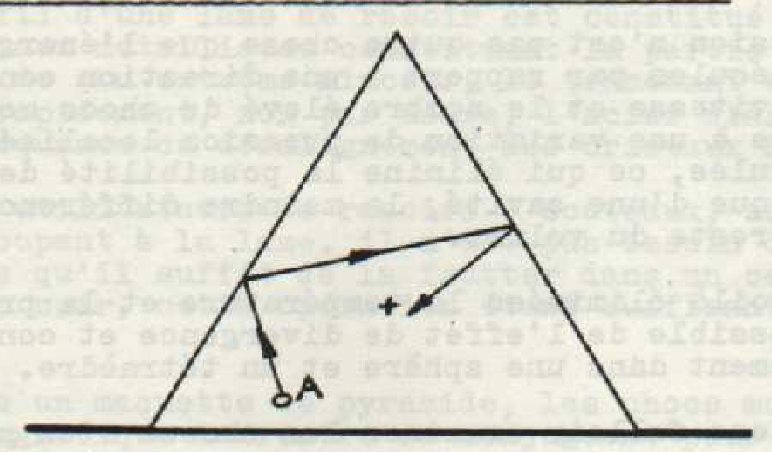
DEUXIEME SERIE - TABLE CARREE OU RECTANGULAIRE



Résultat des essais :

Une boule lancée semble indifférente dans ses rebonds au centre de la table et a tendance à balayer toute la surface.

TROISIEME SERIE - TABLE TRIANGULAIRE EQUILATERALE



Résultat des essais :

Le centre géométrique semble exercer une attraction sur les boules qui y passent très près après un petit nombre de rebonds.

Le lecteur l'a certainement déjà compris, les trajets des boules de billard, au cours de ces expériences, n'ont fait que matérialiser, visualiser, les parcours préférentiels des molécules d'air à l'intérieur d'une cavité sphérique, puis cubique, et enfin tétraédrique, le tétraèdre étant une pyramide à 3 côtés.

Les trajets, bien qu'étudiés sur plan à 2 dimensions, sont cependant valables pour des volumes. Pour s'en convaincre, il suffit d'imaginer que les figures représentant un volume vu tantôt de profil et tantôt de dessus.

INTERPRETATION DES RESULTATS. -

Les molécules d'un gaz comme l'air, sont caracterisées par différents facteurs qui confèrent à l'ensemble certaines propriétés physiques. On peut énumérer:

- La masse de la molécule
- Le diamètre de la molécule
- La vitesse moyenne des molécules
- La densité, c'est à dire le nombre de molécules par unité de volume.

La combinaison de ces facteurs détermine essentiellement 2 valeurs importantes: la température du gaz et sa pression.

La température d'un gaz est l'énergie cinétique moyenne de ses molécules et dépend de la masse moléculaire et de la vitesse.

La pression d'un gaz se calcule à partir de l'énergie cinétique moléculaire, du nombre de chocs par unité de surface, ainsi que de l'angle moyen des chocs.

Ce bref rappel était nécessaire pour mieux comprendre et interpréter les résultats des expériences faites avec les différentes tables de billard.

Une convergence ou un divergence des molécules par rapport au centre n'a aucune influence sur la température du gaz puisque la vitesse moléculaire n'en est pas modifiée.

Par contre, on peut se poser la question au sujet de la pression. Voyons la chose de plus près.

La pression n'est pas autre chose que l'énergie cinétique globale des molécules par rapport à une direction considérée. Etant donné la vitesse et le nombre élevé de chocs moléculaires, la moindre tendance à une variation de pression localisée et aussitôt corrigée et annulée, ce qui élimine la possibilité de trouver, au centre géométrique d'une cavité, la moindre différence de pression par rapport au reste du volume.

Ainsi voilà éliminées la température et la pression en tant que résultat possible de l'effet de divergence et convergence constaté respectivement dans une sphère et un tétraèdre.

Il va donc falloir examiner les choses d'un peu plus prés.

Imaginons que l'on place, aux centres de la sphère et du tétraèdre, une petite bille, et regardons comment les chocs moléculaires se produisent sur cette bille.

Dans la sphère, les trajets des molécules ont tendance à être tangents à la bille et donc les chocs à être plus "mous" que dans les autres parties du volume, tout en étant plus nombreux de par l'égalisation de la pression.

Dans le tétraèdre, au contraire, les trajets moléculaires ont tendance à être perpendiculaires à la bille et donc les chocs à être plus "durs" que dans les autres parties du volume, tout, en étant moins nombreux de lar l'égalisation de la pression.

Nous voici donc avec une tendance à des chocs mous au centre d'une sphère et à des chocs durs au centre d'un tétraèdre. Examinons l'influence de cette qualité des chocs sur des tissus organiques.

A l'état normal, le cadavre d'un animal se décompose sous l'effet de son attaque par les micro organismes déposés et transportés par l'air. Ils viennent donc de l'extérieur du cadavre et sont déposés à sa surface.

Si un tel cadavre est placé dans un maquette de pyramide, sa surface est constamment bombardée par des chocs durs qui empêchent toute action chimique des micro organismes. Il y a stérilisation.

On devrait, si l'hypothèse est juste, constater le phénomène inverse au centre d'une sphère qui devrait, normalement, favoriser les échanges chimiques des tissus organiques.

C'est exactement ce que nous rapporte LYALL WATSON:
"Les brasseurs d'une bière tchécoslovaque essayèrent de substituer à leur tonneaux ronds des tonneaux angulaires, mais constatèrent qu'il en résultait une détérioration dans la qualité de leur bière. Un chercheur allemand a montré que des souris atteintes de blessures identiques guérissent plus rapidement si elles sont gardées dans des cages sphériques".

Abordons maintenant l'étude de la rénovation du fil des lames de rasoir placées au centre d'une maquette pyramide.

Le fil d'une lame de rasoir est constitué par l'alignement des cristaux métalliques constituant la partie coupante de la lame. Du fait de son extrême minceur, le tranchant est très fragile et s'émousse rapidement, non par usure, l'acier étant très résistant mais par conséquence du désalignement des cristaux métalliques.

Les utilisateurs de rasoirs - couteaux, savent que pour redonner du coupant à la lame, il n'est pas besoin de la passer à la meule, mais qu'il suffit de la frotter dans un certain sens sur une lanière de cuir, cette opération étant suffisante pour réaligner les cristaux.

Dans un maquette de pyramide, les chocs moléculaires durs et le champ magnetique terrestre se conjuguent pour obtenir le même résultat.

Le combardement des cristaux désalignés ne peut que les réaligner, l'effort à appliquer sur le cristal étant plus faible dans ce sens que pour le désaligner davantage.

Une fois le cristal réaligné, le champ magnétique terrestre, amplifié par l'acier, empêche un autre choc de le désaligner à nouveau.

Il y a donc bien tendance vers un réalignement des cristaux constituant le tranchant et stabilisation du résultat obtenu.

Il reste à faire une suggestion: les résultats doivent être encore meilleurs avec une maquette pyramidale à 3 côtés, un tétraèdre équilatéral.

<u>CONCLUSION</u>. -

Si l'explication du phénomène "pyramide" semble bien

avoir été trouvée pour les maquettes creuses, il n'en est pas de même pour la pyramide de CHEOPS dont la plus grande partie n'est pas un volume creux, mais une montagne de blocs de pierre.

On peut penser que ce n'est pas la forme externe de la pyramide qui agit alors, mais la forme interne de la cavité de la chambre royale, dont la disposition aboutirait à un résultat identique.

A la lumière de l'étude qui vient d'être faite, la forme pyramidale peut être considérée comme un symbole de stérilité, de mort. C'est peut être sous ce jour nouveau qu'il faut considérer la forme externe des pyramides d'EGYPTE, tombeaux des pharaons.

Si l'on accepte cette volonté délibérée des anciens égyptiens, on doit admettre alors leur connaissance de l'effet pyramide donc leur connaissance des molécules d'air et de leur agitation perpetuelle, savoir que nous n'avons pas acquis depuis tellement longtemps.

Une dernière mise au point : lorsqu'il a été question plus haut des parcours préférentiels des molécules à l'intérieur de la sphère, du cube et du tétraède, il ne s'agissait évidemment pas des trajets individuels réels des particules, ceux-ci étant beaucoup plus cours entre 2 chocs consécutifs, mais des directions générales données par les cloisons et qui se répercutent sur les tendances statistiques des molécules. On pourrait parler d'une sorte d'entropie moléculaire à la forme du volume.

D'autre part, seuls ont été étudiés ici les volumes sphériques, cubiques et tétraédriques. Ils ont suffi à l'analyse du phénomène et à sa compréhension, seuls buts de ces pages.

D'autres formes, plus ou moins compliquées, peuvent sans doute donner les mêmes résultats dans un sens ou dans l'autre, résultats plus marqués peut-être même. La voie de telles recherches est ouverte.

J GOUJON

N.D.L.R. : Ecrire à la revue qui fera suivre le courrier à l'auteur.

COMMUNIQUE : Comme promis à l'auteur, nous venons de publier le texte ci-dessus, le comité de lecture ne voulant pas exercer (car ne pouvant prétendre avoir toujours raison) de censure au niveau des hypothèses proposées.

Mais le Groupe EXPERIMENTATION tient à signaler courtoisement que l'utilisation de pyramides fictives composées uniquement des arêtes et l'existence des pyramides d'Egypte pleines à 99,99 % semblent contredire l'explication proposée.

EEEEEEEEEEEE

METEORITE — OVNI — ET PROPAGATION

"En Septembre 1936, me trouvant à Veneux-les-Sablons (77), environ deux heures après le coucher du soleil, j'avais observé le passage d'un météore lent (bradythe selon Camille Flammarion). De couleur rouge sombre, de forme lenticulaire, les bords étaient nets et présentaient un assombrissement régulier (comme le soleil vu dans un réfracteur). Le météore émettait une sorte de ronronnement. La personne qui m'accompagnait confirma mon observation. A l'époque, heureux d'avoir vu un tel météore, j'en exécutais un dessin au pastel que je montrais quelques jours plus tard, à l'Abbé Th. Moreux (avec lequel j'étais en relation). L'Abbé me dit qu'il avait lui-même observé un tel type de météore, à une date antérieure. Lui, comme moi, avions fait rechercher l'endroit d'une éventuelle chute (l'objet allait lentement, paraissait être à altitude basse et présentait un diamètre sensiblement égal à celui de la pleine-lune). Bien entendu, aucune chute ne fut signalée".

Transposé à l'époque actuelle, il est probable que ce phénomène serait considéré comme un OVNI.

"Radio-Amateur, rentrant d'une longue absence au début d'Août 1939, mon premier geste fut de mettre mon récepteur en marche. Sur la bande couverte (entre 7 et 15 Mhz), niveau de bruit élevé et stations anormalement faibles. Vérification du récepteur au générateur HF, tout est normal. Le lendemain, aucune station perçue en phonie ou en télégraphie. Par contre, audition d'un bruissement continu. Nouveau contrôle, y compris celui de l'aérien, tout semble normal... Après six heures de ce silence bruité, un coup de téléphone m'informe que le centre d'écoute constatait la même anomalie sur tout le spectre décamétrique.

Cette non propagation persista durant quinze jours ; rien, ni le jour ni la nuit. Le bruissement variait entre S4 et S8. Puis, durant une après-midi, le débouchage s'opéra et tout rentra dans l'ordre en vingt-quatre heures.

Cette disparation coïncidait avec la présence d'un groupe de taches solaires et d'un orage magnétique très virulent. Une aurore boréale fut visible à nos latitudes.

Parlant de cette anomalie au cours d'une liaison avec un collègue le 24/6/78, celui-ci me disait qu'alors les agences de presse avaient fait appel aux câbles transatlantiques pour leur trafic...

Un silence bizarre ! L'action se passe au MANS le 11/9/75, étant en liaison sur 14.260 Khz depuis 20 H 15. Celle-ci fut brusquement coupée à 20 H 35. Tout disparut, sauf un bruissement de même nature que celui entendu en Août 1939. L'extinction dura 20 à 30 secondes.

Quelques instants après, l'un de mes fils vint me dire qu'un OVNI était passé au ZENITH de mon logement et que plusieurs personnes l'observaient. L'enquête confirma et les journaux régionaux en firent état (MAINE LIBRE du 12/9/75 et OUEST FRANCE des 13 et 14). Ce dernier précisait que l'objet avait été observé par plusieurs témoins séparés les uns des autres par plus de 10 Km. La coïncidence est pour le moins curieuse...

A noter que la durée de l'observation "électromagnétique" faite au MANS, le 11/9/75, semble montrer que l'objet émettait un "faisceau" relativement étroit à allure pseudo-directionnelle.

En effet, l'enquête indique que l'OVNI a été vu 4 à 5 minutes environ, doté d'une vitesse relativement lente (il présentait une forme ovoïde et apparaissait comme parsemé de points très lumineux d'un rouge-orangé, ce qui faisait, par contraste, le corps sombre. Enfin, réaction intéressante à noter, les 4 observateurs

du MANS furent brusquement saisis d'une peur violente et s'enfuirent, regagnant chacun leur domicile).

Ces deux exemples d'anomalie montrent que l'étude de la propagation peut réserver des surprises".

R.L. MERCIER/ F9 KR
(Dr ès-Sciences)



PANCARTE DANS UN HOTEL AMERICAIN INCONNU DU DEBUT DU SIECLE

This Room Is Equipped With
Edison Electric Light.

Do not attempt to light with match. Simply turn key on wall by the door.

The use of Electricity for lighting is in no way harmful to health, nor does it affect the soundness of sleep.

" Cette pièce est équipée avec la lumière électrique Edison. N'essayez pas d'allumer avec un allumette. Simplement tourner le bouton sur le mur près de la porte. L'usage de l'électricité pour l'éclairage n'est en aucune façon dangereux pour la santé ni n'affecte la profondeur du sommeil. "

D'APRES UN DOCUMENT E.D.F.

LA PIERRE A GUERIR

Une personne de la cour du roi d'EGYPTE vit un certain homme qui, l'ayant entendu se plaindre d'une blessure mortelle, que lui avait fait un scorpion, tira de sa bourse un paquet de certains sceaux ou cachets semblables à de l'encens. Il en prit un de besoan où paraissait une empreinte figurant un scorpion. Il le donna au malade pour qu'il le but dans un jus, et cette personne fut guerie sur le champ.

Comme je désirais apprendre et devenir expérimenté, je pris un des sceaux des mains du jeune homme et le donnai à un malade dans le même cas, à prendre dans sa boisson. Aussitôt ses douleurs furent apaisées. Après avoir regardé et considéré le sceau, je remarquai une figure de scorpion. Ayant demandé au jeune homme avec quoi il l'avait exécuté, il me montra un anneau d'or auquel était sertie et enchassée une pierre de besoan ayant la figure d'un scorpion. Je lui demandai quand cette figure avait été gravée sur le besoan, et sous qu'elle constellation et par quelles influences elle operait de la sorte.

Il me répondit que cette figure de scorpion avait été faite pendant que la lune était dans la seconde face du scorpion. "Et voilà, me dit le sage, tout le secret de cet anneau".

N.D.L.R. Remis en français moderne d'après un parchemin de nécromancie de I256 : LE PICATRIC, cote 2794 de la Bibliothèque de l'Arsenal de PARIS.

N.D.L.R. Le BEZOARD, ou BESOAN - BEROAND - BESOAND (Orthographe non fixé) est uneconcrétion trouvée dans l'estomac de la chèvre et d'autres animaux. Ce fut un remède fort prisé pour de nombreuses maladies.

TRANSMUTATION

Voici un procédé indiqué pour faire l'or. Ce procédé est dù au Docteur CONSTANTINI, mort à MEILLE (situé à cinq lieues d'OSNABRUCK) où il exerçait la médecine. Dans les derniers temps de sa vie, il s'était occupé à chercher un moyen de faire du borax, qu'il ne trouva point; mais les expériences le conduisirent à une découverte bien plus importante qu'il ne cherchait pas, celle de faire de l'or. Voici son procédé en abrégé :

Au mois de Février I936, il fit un mélange de borax et de crème de tartre, qu'il fit dissoudre dans de l'eau commune; il y ajouta ensuite du mercure, sublime corrosif, et ayant mis cette liqueur à évaporer sur un poêle, il en obtint un sédiment blanc, qui après avoir été édulcoré et séché, paraissait être un amas de petites paillettes d'argent. Cette poudre mise dans une cuillère d'argent sur des charbons ardents donna une fumée dont la vapeur teignit en une magnifique couleur d'or toutes les parties de la cuillère qui en furent atteintes. M. CONSTANTINI, étonné de ce phénomène, composa

une plus grande partie de cette poudre aurifique, dans l'intention d'en faire l'essai sur le plomb. Pour celà, il mit du plomb en fusion, il jeta un peu de sa poudre dessus, et avant qu'elle se fut evaporée, il versa ce plomb fondu sur une plaque de fer chaud, afin qu'il s'y étendit bien mince. A mesure que l'air faisait rabattre la vapeur de la poudre sur cette lame de plomb et étendu, ce métal prenait la couleur de l'or. Ayant fait colorer ainsi en or plus de 30 livres de plomb fondu, il en retira environ un gros et demi de l'or le plus fin, qui résista à toutes les épreuves.

M. CONSTANTINI fit part de ce procédé à son ami M. MEYER, chimiste et apothicaire à OSNABRUCK, dont le nom a acquis de la célébrité parmi nos savants, depuis qu'on nous a donné une traduction française de ses ESSAIS SUR LA CHAUX VIVE. Ce dernier a fait plusieurs expériences analogues à celles de son ami, et il en donne le détail dans ses LETTRES ALCHIMIQUES, mais MEYER annonce que cette transmutation n'est pas propre à enrichir, puisque la dépense est plus grande que le profit

D'aprés documents d'archives

N.D.L.R. : 1 gros vaut 3 grammes 8242

IL Y A PRES DE 330 ANS, CYRANO DE BERGERAC
DECRIVAIT LE MAGNETOPHONE

C'est un livre à la verité, mais c'est un livre miraculeux qui n'a ni feuillets ni caractères, enfin c'est un livre ou, pour apprendre, les yeux sont inutiles, on n'a besoin que d'oreilles. Quand quelqu'un donc souhaite lire, il bande, avec une grande quantité de toutes sortes de clefs, cette machine, il tourne l'aiguille sur le chapitre qu'il désire écouter, et au même temps il sort de cette noix comme de la bouche d'un homme, ou d'un instrument de musique, tous les sons distincts et différents qui servent, entre les grands lunaires à l'expression du langage.

Lorsque j'eus réfléchi sur cette miraculeuse invention de faire des livres, je ne m'étonnais plus de voir que les jeunes hommes de ce pays là possédaient davantage de connaissances à seize et dix huit ans que les barbes grises du nôtre; car, sachant lire aussitôt que parler, ils ne sont jamais sans lecture, dans la chambre, à la promenade, en ville, en voyage, à pied, à cheval, ils peuvent avoir dans la poche ou pendu à l'arçon de leurs selles, une trentaine de ces livres dont il n'ont qu'à bander un ressort pour en ouïr un chapitre seulement, ou bien plusieurs, s'ils sont en humeur d'écouter tout un livre. Ainsi vous avez éternellement autour de vous tous les grands hommes et morts et vivants qui vous entretiennent de vive voix.

L'AUTRE MONDE OU LES ETATS ET EMPIRES DE LA LUNE
CYRANO DE BERGERAC - Voyage dans la Lune.
GARNIER FLAMMARION EDITEUR 1970

RENCONTRE AVEC LES EXTRA-TERRESTRES

LE LIEU DE LA RENCONTRE : La Garrigue nimoise, pays de "légendes" d'une beauté sauvage et mystérieuse, ou l'on trouve encore le chêne maitre ou grand BELM, aux vertus revitalisantes, et à l'inverse le chêne GUIEN qui épuise les forces de l'imprudent venu se reposer sous son ombrage.

LA RENCONTRE : C'est le IO/4/I952 que Rose C... venue passer quelques jours au "Grand MAZET" (1) est réveillée par le grognement de ses chiens, qui, sitôt libérés, partent en jappant. Elle les suit et s'entend interpeller par un homme de taille moyenne, vétu de sombre. "Que faites vous ici"? "et vous même", lui répond-elle; alors, entendant du bruit, elle se retourne: un être gigantesque se tient prés d'elle et l'attrape par le cou quelques instants sans lui faire de mal, disant quelques mots dans une langue inconnue. L'homme normal traduit "d'après lui, vous avez eu peur; il ne faut pas, nous n'avons pas l'intention de vous de mal, ne craignez rien".

Deux autres êtres de 2m30 à 2m40 se joignent au groupe et répondent (par l'intermédiaire du traducteur) à ses questions naîves et étonnées. Elle apprend qu'ils viennent de "beaucoup plus loin que MARS" et aperçoit leur vaisseau "en forme d'un immense canotier immobile à plus d'un mètre du sol et semblant ne reposer sur rien".

Dans le but de leur remettre des livres qu'ils demandent en souvenir, ils rentrent dans le MAZET et sous l'éclairage "comme en plein jour" de la lampe d'un des grands hommes, elle peut les détailler. "Les grands étaient bruns de peau, mais pas noirs, leur nez était plutôt droit et leurs cheveux légèrement bouclés, très noirs". L'un d'eux aux pommettes saillantes porte, comme plantée dans le front, une moitié de bille en verre noir, et dispose d'une boîte garnie de boutons retenue pas une courroie autour du cou (elle se rend compte d'après les réflexions traduites que cet homme qu'elle qualifie de "vieux" lit dans ses pensées). Ils sont vêtus d'une sorte de combinaison de plongée et portent aux pieds des espèces de pataugas de taille 60 au moins.

C'est alors qu'elle demande à celui qui parle francais: "Pourquoi n'êtes-vous pas aussi grand que les autres"? "Mais, tout simplement parce que je suis Francais!" et il explique qu'à l'âge de 25 ans, ayant rencontré des extra-terrestres (il y a 20 ans) il les a suivis sur leur planète, n'ayant pas de famille qui puisse le regretter, il explique son âge apparent (30 ans) par le fait que le temps sur leur planète est différent de celui de la terre.

Les Extra-terrestres expliquent qu'ils font des prélèvements de végétaux et de pierre à la suite des explosions atomiques du JAPON, et craignent pour la terre "si vous saviez comme votre planète est belle, plus belle même que les autres! conservez-la ainsi.." Tous les douze mille ans à peu près, vous déclanchez un cataclysme avec vos expériences! vous courrez à la catastrophe si vous continuez dans cette voie!".

I) En provence on nomme MAZET une construction de pierres sèches généralement d'une seule pièce.

Sur un ordre du "vieux", un des grands apporte dans le MAZET une large pierre plate. Le "vieux" qui semble le chef tripote les boutons de sa boîte en faisant signe à Rose C... de regarder, et tout d'un coup, la pierre n'est plus là! Un des grands ouvre la porte, la pierre est là devant; le Français lui défend de la toucher tout de suite. Le chef manipule encore sa boîte, et après un sifflement aigü; un gros tas de pierres se soulève lentement du sol (le lendemain, elle peut se convaincre qu'elle n'a pas rêvé en voyant la terre sur les pierres reposées dans une autre position).

Ils partent dans leur engin qui fait le bruit "d'un énorme ventilateur" et la laissent très émue.

<u>CONSEQUENCES DE CETTE RENCONTRE</u> ?? Rose C... semble le croire. il lui arrive plusieurs mois plus tard de voir le soir avant de s'endormir comme une sorte d'écran sous ses paupières closes. Sur cet écran elle voit défiler une série de signes toujours dans le même ordre. Un soir, en ayant assez, elle les imagine défilant dans un autre ordre. Aussitôt, elle voit les trois lettres NON. Elle replace dans sa visualisation les signes dans le bon sens, elle voit immédiatement OUI +. Des mois et des années passent, pendant lesquels presque malgré elle, elle subit un apprentissage à lire et projeter des signes, des lettres et des formes d'objet, sur cet écran violet qui s'impose à elle environ une fois par semaine.

En plein jour, à DAKAR, en I96I son écran personnel s'éclaire alors qu'elle semble isolée du monde et de ses bruits. Elle voit passer sur cet écran un avion au dessus de l'océan; soudain, l'avion explose. Quelques jours après cette vision criante de vérité un Super Constellation explosa non loin de DAKAR.

C'est le début d'une série de visions prophétiques, un autre avion, un Boeing cette fois s'écrase avec plus de cent vingt passagers à bord. Il ne peut plus être question de coincidence car cela continua pendant des années, y compris des détails pour les soins à apporter aux marins du Redoutable (sous-marin atomique francais) qui ont été légèrement irradiés, ainsi que le commandant du submersible le confirme.

Un jour l'idée lui vient de demander "qui êtes vous"? et elle reconnait sur l'image floue l'homme au visage à la bille de verre sur le front.

Un autre jour, elle demande "ou êtes vous"? et elle reçoit "EDDAIR" qu'elle apprend être ALPHA DU CENTAURE.

<u>POUR CLORE CE CHAPITRE</u>. Le "flash" sur la propulsion des OVNI : réponse Hg-H8; Hg c'est le mercure, les alchimistes lui prêtaient des vertus qui permettaient de s'affranchir de la pesanteur et de voyager dans l'espace.

<u>LA PORTE DE L'ETRANGE</u>. "Je dois vous parler d'un curieux incident qui m'arriva en I975. Je revenais du marché de Nimes; tout à coup, je reçus en pleine tête une forte décharge électrique. Il me fallut quelques instants pour récupérer, mais, le lendemain matin, je sentis qu'il se passait quelque chose de bizarre. J'eus l'impression que quelque chose m'empoignait la nuque, sans pouvoir bouger. Soudain, je me retrouvai debout, à l'air libre et en chemise de nuit. C'était l'aube et j'aperçus, au loin, la statue du Grand Sphinx. Vêtu d'une étrange façon, un être s'approchait de moi. Il était d'une taille légèrement au-dessus de la moyenne. Il inclina la tête

en guise de salut, puis me prit la main... Soudain un énorme cylindre de verre descendit sur nous, nous emprisonnant, nous étions sous cloche. J'avais de la peine à respirer. Je haletai et ce fut le néant. Tout à coup je me retrouvai dans un lieu étrange, aux côtés de mon non moins étrange compagnon. A quelques pas de nous se trouvait une immense porte lisse, d'un métal gris bleu. Puis mon compagnon prit la parole. "Tu ne pourras pénétrer par cette porte que si tu réponds parfaitement à trois questions. Tu as trois heures pour réfléchir et donner ta réponse".

"Voici les questions: quels sont les trois personnages que tu aurais aimés ou que tu aimerais rencontrer, et pourquoi"?

- "Je répondis: - CHRIST, à cause de son amour pour les hommes.
- WALT DISNEY, à cause de son amour pour les enfants
- FRANCOIS D'ASSISE, à cause de son amour pour la nature et les animaux".

"Soudain, mon compagnon poussa un invraisemblable hurlement et l'énorme porte s'ouvrit. Nous nous trouvions sur le seuil du royaume de l'Or. Partout il y avait de l'or et des pierres merveilleuses."

"... Il se tenait amintenant devant un autre cube
Le Grand Oeuvre! on fait de l'or avec. Puis dans une boite parallélépipédique, il prit un flacon : Le Grand Séparateur! ou élixir de longue vie. Voici le Grand Orgue servant à faire tomber la pluie"

"Tout à coup, j'entendis des aboiements, c'était ma chienne puis nous passâmes sous une autre cloche... Et ce fut à nouveau le néant... Je poussai un cri et me réveillai dans mon lit. Par la suite j'effectuai de nombreuses sorties avec mon compagnon, et l'inventaire continuait....

(Aurais-je enfin la réponse à cette question, qui me hante sans que jamais je ne parvienne à comprendre la raison de cet indispensable choix)

"POURQUOI MOI" ?

Emile MOUTON

NDLR : En résumé un livre pas comme les autres qui nous est présenté par Charles GOUIRAN, à l'époque président du groupe de Recherches Ufologiques VERONICA(1) et qui a suivi les développements du contact.

On sait combien tous les livres écrits par les contactés sont déroutants, les affirmations qu'ils contiennent sont le plus souvent difficiles à croire, mais d'un autre côté, ces invraisemblances sont sans doute le meilleur garant de la bonne foi du témoin, un affabulateur ferait contrôler son texte pour le rendre plausible.

Dans le cas de Rose C... une partie du récit s'apparente à des visions médiumnique, très riche en symboles, qui ne font pas partie de son avoir culturel.

Depuis le séminaire organisé par la SEIPP (2) à MALAUCENE en I974, nous avions cette aventure dans notre fond de documentation magnétique et c'est avec plaisir que nous avons constaté que le livre ne l'a ni modifié ni enjolivé, de celà au moins nous pouvons

porter témoignage.

P. MELLERET

(1) VERONICA : 1 rue Vauban - 30000 NIMES
(2) S.E.I.P.P: Société pour l'étude et l'investigation des phénomènes Parallèles, B.P. II4 - 69643 CALUIRE CEDEX
Rencontre avec les extra-terrestres EDITION DU ROCHER I979

NOUS AVONS REÇU...

I QUADERNI DELL'ETA DELL'ACQUARIO - *Bresci Editora, Via A. Vespucci 41, Torino (Italia) - Numéro 17 consacré à "La macrobiotique et le chemin de la guérison".*

Paolò Bomino, et quelques autres, donnent à la fois une approche théorique assez complète (remarquer les pentagrammes de Carugati, dans la pure tradition alchimique) et des recettes appétissantes. Publication en langue italienne. Chaque numéro, très documenté, fait le tour d'un thème.

LA CROIX DE GUEULES - *Revue de l'Ordre dynastique chevaleresque et hospitalier d'Alibert. Annonce "Spiritualité - Doctrine - Histoire - Littérature - Information" - Résidence "Les Mourinoux" 11/5 avenue de la Redoute - 92600 Asnières.*

Revue intéressante à divers titres. C'est d'abord une ouverture sur le monde de la chevalerie et de ses ordres. On y trouve des adresses, de celles qui ne courent pas les rues. Qui connait, entr'autres, l'"Archi Confrérie Mikhaëlite", ou l'existence de plusieurs "Ordre de Malte" ?

Mais l'essentiel, ce sont les dossiers. On y remarque : le texte de la DIDAKHE, texte chrétien des premiers siècles à peu près introuvable ; une étude sur le Labyrinthe avec références et dessins ; un numéro consacré aux résurgences templières, avec fac similé de documents.

Pour les férus de littérature et de poésie hors modes, des adresses aussi, et des textes. En ce domaine, les goûts ne se discutent pas. Par contre, les nombreuses références à "notre idéal" ou "notre engagement" laissent ceux-ci dans un flou total. A moins que le mot de "synarchie" relevé au détour d'une belle envolée n'en soit la clé. Mais en ce cas, de quelle synarchie s'agit-il, car il en existe plusieurs ? Ne pas se tromper, en tout cas, si leur langage semble à mille lieus des réalités de notre époque, ces Chevaliers là occupent aussi des postes de responsabilité dans notre monde : on relève les noms d'ambassadeurs, de députés... Leur pensée n'est pas sans influence sur nos destins. D'où l'intérêt de la connaitre.

"FACETTES" - *mensuel des curieux et chercheurs, miroir de la curiosité, publie les questions posées par ses lecteurs. D'autres lecteurs y répondent dans les numéros suivants. Tous sujets abordés : Histoire, langage, toponymie, biographies, sciences, mathématiques, techniques, bizarreries, religions, curiosités, etc.., sauf politique et généalogies. °Rubrique bibliographique des livres "à compte d'auteur" peu ou mal distribués. °Chronique des périodiques dont personne ne parle. 1002 facettes de FACETTES, la seule revue intégralement rédigée par ses lecteurs ! FACETTES abonnement 80 F (Etranger 90 FF) B.P. N° 15 - 95220 HERBLAY - spécimen gratuit de la part des AMATEURS D'INSOLITE.*

NOUS AVONS REÇU...

OVNI 43 - *M. PEYRET Gilbert - Résidence le Poitou - Bâtiment F, VALS près LE PUY - 43000 LE PUY - Observations en Haute-Loire - LE GEPAN - Du côté de l'espace, etc...*

Le numéro : 5 Francs chez M. PEYRET Gilbert (adresse ci-dessus) - 23 pages d'OVNIS et aussi d'astronomie.

°°° °°°

Après un an d'interruption, la revue PARAPSYCHOLOGIE reparaît avec trois numéros :

- en Juin 1979 : n° 7 - la mécanique quantique et la parapsychologie
- aspects historiques des rapports entre la parapsychologie et les sciences exactes
- le paradigme kuhnien et la parapsychologie
- la synchronicité.

- en Septembre : n° 8 et n° 9 :
qui reprendront les communications de la rencontre de travail de la F.O.R.E.P.P. (Fédération des Organismes de Recherche et d'Etude en Parapsychologie et Psychotronique) s'étant tenue les 25-26 Mai 1979 sur le thème : "Pour une théorie générale des phénomènes psi".

Pour toute information et abonnement, écrire à :
"GERP - 22 rue Tiquetonne - 75002 PARIS - tél. : 233.01.27".

PANORAMA UFO - *Angelo Iacopino - Post Office Box 1 28 024 GOZZANO (No) ITALIE - La Presse italienne à propos des ovnis.*

LA REVUE DES SOUCOUPES VOLANTES : *Le numéro 12 Francs chez Michel MOUTET - 83630 REGUSSE.*

Numéro bien présenté et bien imprimé. Les matérialisations d'O.V.N.I. - Entretiens avec J.C. BOURRET - Jimmy GUIEU - LIEUX PRIVILEGIES - La chronique du Paranormal...

OVNI INFO : *Nous saluons la sortie du numéro 1 de cette revue éditée par le groupe PALMOS, 1 rue Parlier - 34000 MONTPELLIER - Des enquêtes locales - le bilan 1978 du groupe - Photos OVNI, etc...*

OVNI : *Bulletin de la U.N.E.I.C.C. C/. SANTURCE, 1, 1°A MADRID 17 - De nombreuses coupures de presse - L'avion disparu au large de l'Australie - Survie après la mort - Un jeune contacté - etc...*

UFO INFORMATION : *de l'A.A.M.T., le numéro 5 Francs - 29 Rue Berthelot - 26000 VALENCE.*

Rencontre rapprochée sur l'ETNA - Des Dolmens aux OVNIS - Dossiers observations - Et si les ufologues n'existaient pas ? - La presse du monde entier - Enquêtes et de petits dessins humoristiques.

G. OVNI : *Du Groupement nordiste d'études - Route de Béthune - LESTREM 62136 La suite du catalogue régional - L'étrange - Enquêtes, etc...*

NOUS AVONS REÇU ...

BULLETIN DE L'A.D.E.R.E.P.O. : *BP 121 12001 RODEZ CEDEX - MYTHOLOGIE DYNAMIQUE CELESTE - OPERATION SURVIE - Plantes sauvages - astrologie.*

LIBRE : *Revue des contacts humains toutes relations - A. STOLFA - BP 20 - 57650 FONTOY*

FACETTES : *Le lieu des chercheurs et des curieux - spécimen gratuit sur demande à FACETTES - BP N° 15 - 94220 HERBLAY*

Les lecteurs posent des questions diverses - d'autres lecteurs répondent - Très instructif.

CARTES POSTALES DE COLLECTION : *A la même adresse que FACETTES - Avec de belles reproductions de cartes parfois "insolites" et des annonces sur 60 pages.*

RECHERCHES UFOLOGIQUES DU GNE OVNI : *Edité par le Groupement Nordiste d'Etudes - Route de Béthune - 62136 LESTREM*

Revue de la presse - Les enquêtes du GNE OVNI - L'étrange - Les armées de l'air et les OVNIS, etc...

BULLETIN DU GROUPEMENT UFOLOGIQUE BULLOIS : *M. Pierre-Alain DUPASQUIER - LA CASA - 1635 LA TOUR DE TREME (SUISSE)*

La détection des OVNIS - Les OVNIS dans le monde - Les témoins - Le CRASH de BOLIVIE - etc...

UFO BULLETIN BUIS LES PARONIES : *Chez Mme Charlotte FIEVEE - LE PONT NEUF - 26170 BUIS-les-BARONNIES*

Le bulletin n° 1 de cette toute jeune association comporte la présentation du groupe, une enquête sur une observation locale, la presse, etc...

ADEREPO BULLETIN : *BP 121 - 12001 RODEZ CEDEX - La Synergie - alchimie - astrologie - le thème de MAO - Faits Bizarres.*

A.E.S.U. BULLETIN : *40 rue Mignet - 13100 AIX EN PROVENCE*

La 47ème séance des NATIONS-UNIS - Les OVNIS dans la presse - et un numéro spécial MIGUERES.

REVUE DU MAGNÉTISME - ÉTUDE DU PSYCHISME EXPÉRIMENTAL : *1 rue des Moulins de Garance - 59800 LILLE*

Les lois du KYBALION - Le dédoublement personnel - Que se passe-t-il de l'autre côté - Avec les puissances de l'au-delà - La lumière astrale - Le triangle des BERMUDES - etc...

LE BULLETIN DE L'A.E.S.V. : *Association d'étude sur les soucoupes volantes - Trimestriel - 5 Francs le numéro - 40 Rue Mignet- 13100 AIX EN PROVENCE.*

Entr'autres : Une étude "Humanoïdes et vagues" - Des croquis de formes des OVNIS.

SALLANCHES : UN "O.V.N.I." DANS LE CIEL DU MONT-BLANC ?

Depuis plusieurs semaines, un objet volant non identifié se manifeste le matin au-dessus du Mont-Blanc.

Monsieur DUJARDIN, qui l'observe chaque jour lorsque le temps le permet, le découvre depuis son domicile de CORDON.

Cet objet a la forme d'un croissant, et sous le soleil levant brille d'une couleur or angée. Vers 7 H 30, il s'élève verticalement au-dessus du Mont-Blanc et disparaît. Et le lendemain, il est à son rendez-vous. Cette présence régulière ne manque pas d'intriguer.

LE PROGRES du 12/12/1978

:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:= =:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:

UN O.V.N.I. PRES DE BALE

Un objet volant non identifié a été aperçu samedi soir par le service météo de l'aéroport de BALE-MULHOUSE, a annoncé la brigade de gendarmerie des transports aériens. L'engin, une boule d'une centaine de mètres de diamètre et d'un blanc lumineux, était distant d'environ 25 kilomètres. Il venait de la direction de BELFORT, à très grande vitesse, et se dirigeait vers BALE, laissant derrière lui des traînées rouges. Le même phénomène a été observé par l'observatoire météorologique de BELFORT.

LA GRUYERE du 7/12/1978

=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=: :=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=

UN O.V.N.I. DANS LA COURSE DU RHUM EN SOLITAIRE

(Narré par Guy DELAGE)

"Je sais qu'on va penser que c'était une hallucination mais j'ai reporté les faits dans mon journal de bord, scrupuleusement.

C'était le 25 Novembre. Un disque blanc, très brillant est venu se fixer juste au-dessus du bateau. Son éclat était insoutenable. Je voyais des décharges électriques passer sur l'antenne de mon mât. La couleur a évolué du bleu-vert au blanc-jaune. Lorsque le disque a disparu, sa vitesse était stupéfiante".

L'EQUIPE du 4/12/1978

:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:= =:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:

DES O.V.N.I. AU DESSUS DE PLEVEN ?

La presse de SOFIA a fait état hier d'un phénomène étrange qu'elle n'ose cependant qualifier. L'organe du Comité Central du PC BULGARE titre en effet : "des OVNI au-dessus de PLEVEN". En effet, il y a deux jours, entre 5 H 40 et 9 H (locales) dans le département de PLEVEN (BULGARIE DU NORD) indique le journal, deux objets volants non identifiés ont été aperçus par des centaines de témoins. Ces deux objets, absolument identiques et qui auraient eu les dimensions de la lune, seraient restés immobiles à 1000 mètres environ avant de s'élever rapidement à la verticale et de disparaître vers l'Ouest. Ils auraient dégagé, d'un côté, une forte lumière rouge, et de l'autre une lumière argentée. Aucun effet sonore n'a été enregistré et le phénomène n'a pas été photographié. Le calme qu'a gardé la défense anti-aérienne bulgare fait penser qu'il s'agit d'un "phénomène naturel non expliqué encore" précise le journal.

LE PROGRES - 31/12/1978

La découverte des satellites de MARS (1)

Alors que tous les livres classiques indiquaient *"Mars n'a pas de Satellite"* faisant fi du distique français :

Croire tout découvert est une erreur profonde :
C'est prendre l'horizon pour les bornes du monde !

On se basait sur les travaux de l'astronome ARREST, directeur de l'observatoire de Copenhague, qui avait observé avec le plus grand soin mais sans succès ; lors du passage de Mars en 1862 à son plus grand rapprochement de la terre.

C'était sans compter le nouvel équatorial de Washington de 66 centimètres et de la patience de M. ASAPH HALL.

Avec cet excellent instrument, l'éminent astronome entreprit l'examen attentif des alentours de Mars à Août 1877. Dans la nuit du 11, un point parut suivre la planète, mais, pendant que HALL l'examinait avec anxiété, un brouillard s'éleva de la rivière Potomac, et arrêta l'observation. Le 15, l'atmosphère se purifia, mais les orages l'ayant troublée, MARS dansait dans la lunette et il ne put revoir le petit point.

Le 16, il réapparut de nouveau, mais de l'autre côté de la planète, Le 17, un autre point lumineux se présenta encore plus près de la planète.

Le 19, l'annonce de la découverte fut envoyée en EUROPE par le câble transatlantique ; on continua l'observation des deux satellites jusqu'au 31 Octobre, puis MARS s'éloigna de plus en plus.

La nouvelle fut reçue comme un coup de foudre par les astronomes. Leur premier soin fut de chercher à vérifier. Mais, huit jours ne s'étaient pas écoulés que la plupart des observatoires avaient reconnu l'existence d'au moins un satellite (le plus éloigné, plus facile à observer).

Ces satellites, très petits (diamètre environ 10 Km) étaient peu perceptibles et le plus proche, tournant très près de la planète, a 6.100 Km de la surface, est noyé dans le rayonnement de MARS (Pour se faire une idée de ce rapprochement, on remarquera qu'un globe de MARS diamètre 6.888 Km ne tiendrait pas entre la planète et son plus proche satellite, alors que 30 terres pourraient être logées dans l'espace qui nous sépare de la LUNE.

On se demande vite si ces satellites venaient d'être créés. Monsieur BOUTIGNY écrivait à l'Académie des Sciences : *"Si l'on se reporte au planisphère de Monsieur FLAMMARION, et si on le compare avec la carte de BEER et MADLER, faite en 1830, peut être parviendra-t-on à prouver que les deux satellites de MARS sont de date récente... Le nouveau satellite de SATURNE, découvert le même jour, en 1848, en EUROPE et en AMERIQUE, a pu être découvert immédiatement après sa naissance. La LUNE n'a pas toujours existé ; une effroyable explosion de la masse incandescente du globe a pu lancer la LUNE dans l'espace à la distance où l'attraction et la répulsion sont en équilibre".*

En réalité, la recherche systématique, un bon instrument et une période favorable du rapprochement de MARS, suffisent à expliquer la découverte.

Ces deux petites lunes ont reçu de leur découvreur les noms de PHOBOS (La Fuite) et DEIMOS (La Terreur) en souvenir des vers d'HOMERE de l'ILIADE :

"Il ordonne à la terreur et à la fuite d'atteler ses coursiers
et lui-même revêt ses armes étincelantes".

Il s'agit de MARS descendant sur la TERRE pour venger la mort de son fils ASCALAPHE.

Prophétiquement, dans son roman MICROMEGAS, VOLTAIRE en 1750 écrivait :

"En sortant de JUPITER, nos voyageurs traversèrent un espace d'environ cent millions de lieus et côtoyèrent la planète MARS. Ils virent DEUX lunes qui servent à cette planète, et qui ont échappé aux regards de nos astronomes. Je sais bien que le docteur CASTEL écrira contre l'existence de ces deux lunes ; mais je m'en rapporte à ceux qui raisonnent par analogie. Ces bons philosophes là savent combien il serait difficile que MARS, qui est si loin du SOLEIL, se passât à moins de deux lunes. Quoi qu'il en soit, nos gens trouvèrent cela si petit qu'ils craignirent de n'y pas trouver de quoi coucher, et ils passèrent leur chemin".

Autre écrit prophétique, dont les mauvaises langues dirent qu'il a inspiré MICROMEGAS ; le GULLIVER de Jonathan SWIFT qui, dès 1720 nous permettait de lire, dans le voyage à LAPUTA :

"Les astronomes de ce pays passent la plus grande partie de leur vie à observer les corps célestes, avec des lunettes fort supérieures aux nôtres. Ayant poussé leurs découvertes beaucoup plus loin que nous, ILS ONT DECOUVERT DEUX ETOILES INFERIEURES, OU SATELLITES, QUI TOURNENT AUTOUR DE MARS. La plus proche de la planète est à une distance du centre de celle-ci, équivalente à trois fois son diamètre, et la plus éloignée à une distance de cinq fois le même diamètre. La révolution de la première s'accomplit en 10 heures (en réalité 7 h 37') et celle de la seconde en vingt et une heures (en réalité 30 h 18') ; de sorte que les carrés des temps sont dans la proportion du cube des distances, ce qui prouve qu'elles sont gouvernées par la même loi de gravitation qui régit les autres corps célestes".

Etranges prémonitions, qui fournissent le nombre, la taille, et presque exactement les vitesses de rotation de ces deux cailloux, placés sur des orbites uniques dans le système solaire par leur rapprochement de la planète qui les a peut-être capturés vers 1870.

P. MELLERET

---

(1) Le lien entre MARS et la guerre fut l'oeuvre des Sumériens, au troisième millénaire avant Jésus CHRIST et fut adopté par les PERSES, les GRECS et les ROMAINS. Les symboles astrologiques qui lui sont associés (Bélier et Scorpion) marquent les limites de la saison propice à la guerre : de MARS à OCTOBRE.

RENVERSANT !

"Mélangez le suc de la petite centaurée du sang d'une huppe femelle. Si vous mettez quelques gouttes de ce mélange dans l'huile d'une lampe, tous ceux qui seront présents se verront retournés, la tête en bas et les pieds en l'air...".

ALBERT LE GRAND

Nations Unies
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
TRENTE-TROISIÈME SESSION
Documents officiels *



COMMISSION POLITIQUE SPECIALE
36ème séance
tenue le
lundi 27 novembre 1978
à 15 heures
New York

/COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA 36ÈME SÉANCE/

President : M. PIZA-ESCALANTE (Costa Rica)

La séance est ouverte à 15 H 45.

POINT 126 de L'ORDRE DU JOUR : CREATION D'UN ORGANISME OU D'UN DEPARTEMENT DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES CHARGE D'ENTREPRENDRE ET DE COORDONNER DES RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES ET LES PHENOMENES CONNEXES ET DE DIFFUSER LES RESULTATS OBTENUS (suite) (A/33/141 ; A/33/268 ; A/SPC/33/L.20)

1. M. FRIDAY (Grenade) donne lecture d'une lettre(°) émanant de M. L. Gordon Cooper, ancien astronaute, dans laquelle celui-ci exprime sa conviction que les objets volants non identifiés sont des véhicules extra-terrestres qui sont originaires de planètes techniquement plus avancées et dont les équipages rendent visite à la Terre. M. Cooper a lui-même passé deux jours en 1951 à observer des OVNI de tailles différentes volant en formation de combat au-dessus de l'Europe, dans la direction est-ouest en général. Il est indispensable de mettre au point un programme coordonné au niveau le plus élevé pour recueillir dans tous les pays du monde des données au sujet de tous les types de rencontres, d'analyser ces données et de déterminer quelle serait la meilleure manière d'établir un contact amical avec ces visiteurs d'autres planètes. L'homme pourrait se voir obligé de prouver à ces visiteurs qu'il a appris à résoudre ses problèmes par des moyens pacifiques et non par la guerre avant de pouvoir être accepté comme membre pleinement qualifié de l'équipe universelle. Cette acceptation pourrait ouvrir des possibilités extraordinaires pour le progrès du monde dans tous les domaines, et il ne semble pas douteux que l'Organisation des Nations Unies ait intérêt à s'occuper convenablement et rapidement de la question. Si l'ONU accepte de donner suite à ce projet, un nombre beaucoup plus grand de personnes qualifiées pourraient consentir de prêter leur concours et à fournir des renseignements.

2. M. FRIEDMAN (Grenade) dit qu'il importe de se rappeler que tous les hommes à travers le monde ont une chose en commun : ce sont tous les terriens, fait que l'on a tendance à oublier lorsque les nombreuses divergences qui opposent les hommes viennent au grand jour. Après vingt ans d'études, M. Friedman considère qu'il existe d'abondantes preuves permettant de penser que la planète reçoit la visite de véhicules extra-terrestres commandés par des êtres intelligents. On peut citer les éléments de preuves suivants : témoignages occulaires de personnes dignes de foi, phénomènes physiques produisant dans l'environnement des modifications pouvant être observées longtemps après le départ de l'OVNI, observations à l'oeil nu et au radar, photographies et enlèvements, apparemment par des agents extra-terrestres, de terriens, lesquels sont par la suite rendus -mais l'on ne connait pas de cas de terriens qui auraient été enlevés et ne seraient jamais revenus.

3. Chaque étude scientifique importante consacrée aux OVNI a mis en lumière un grand nombre de cas dans lesquels les observations montrent clairement que l'OVNI est un objet fabriqué dont le comportement ne peut être reproduit par des objets fabriqués sur la Terre. L'aptitude de l'OVNI à se déplacer et à manoeuvrer

---

(°) Le texte intégral en fin d'article.

../..

à des milliers de kilomètres à l'heure sans moteur, ailes, ou queue visibles, donne à penser que cet engin spatial a été fabriqué par des agents autres que l'homme. Nombreux sont ceux qui voudraient savoir pourquoi les OVNI rendent visite à la Terre et se demandent ce qui, sur la Terre, peut présenter de l'intérêt pour une civilisation avancée. Il est probable qu'il y a de nombreuses choses qui peuvent intéresser quelqu'un qui cherche à connaître le développement d'une société primitive. Il y a en tous cas une chose dont on est sûr qu'elle peut intéresser une civilisation extra-terrestre, c'est le fait que dans une centaine d'années, l'homme ira sur les étoiles. M. Friedman lui-même, en tant que spécialiste de physique nucléaire, a consacré des travaux à des systèmes de propulsion utilisant l'énergie de fission et l'énergie de fusion qui seraient capables de transporter l'homme dans des groupes d'étoiles proches de la Terre, en un temps raisonnable, et il doit être évident pour tout extra-terrestre de la partie de la galaxie voisine de la Terre que l'homme en sera capable dans les cent années à venir. Depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, du fait des progrès des armements nucléaires, des fusées et de l'électronique, l'homme est devenu un sujet d'intérêt pour d'autres civilisations avancées. Il n'est que naturel que ces civilisations, soucieuses de leur survie et de leur sécurité propres, veuillent être informées des activités d'une civilisation qui n'en est qu'à ses débuts en matière de voyages spatiaux ; il est donc évident que les OVNI sont en train de recueillir des données pour leur propre usage, jouant ainsi le rôle d'un service de renseignements de la fédération galactique.

4. Les gens se demandent aussi pourquoi les OVNI ne prennent pas contact. M. Friedman pense qu'il n'y a pas parmi les chefs d'Etat un seul qui puisse servir d'interlocuteur aux extra-terrestres. Si l'on considère que la plus petite unité politique possible de la partie de la galaxie voisine de la Terre est une planète ou un système planétaire, la société humaine doit apparaître aux extra-terrestres comme une société primitive livrée à la guerre tribale ; il serait tout aussi absurde pour des extra-terrestres de s'adresser à des pays pris individuellement que pour l'ONU de s'adresser à des villes.

5. Certains trouvent inquiétante l'importance accordée aux soucoupes volantes et se demandent pourquoi, étant donné la gravité de questions telles que la paix, la survie et la faim, on songe à s'occuper de telles considérations. M. Friedman fait observer que la survie même de l'homme pourrait dépendre de sa décision de se vouloir terrien. A cette fin, le plus simple pour lui est d'essayer de se voir tel que les autres le voient. Si l'on regarde d'en haut la planète Terre, il n'existe pas de frontières. S'accepter comme terriens sera la chose la plus naturelle une fois que l'on reconnaîtra que la Terre reçoit la visite d'extra-terrestres.

6. Il y a également des questions pratiques telles que l'importance qu'il y aurait pour l'homme à se doter de moyens de propulsion qui lui permettraient de se déplacer et de transporter des marchandises d'un lieu à un autre sans avoir recours aux moyens de transport habituels et sans y consacrer des ressources précieuses qui normalement se consument et se perdent. Il est évident que les extra-terrestres ont résolu les problèmes par exemple de la mise au point de méthodes nouvelles et plus rationnelles de production d'énergie. En outre, la Terre pourrait fort bien avoir des ressources pouvant être exportées dans des civilisations extra-terrestres ; étant la planète la plus dense du système solaire, la Terre renferme davantage de métaux lourds précieux que n'importe quelle autre planète de la partie de la galaxie voisine de la Terre, et elle a peut-être aussi une flore et d'autres matières pouvant présenter de l'intérêt pour les extra-terrestres.

7. En ce qui concerne la possibilité de contact avec des intelligences extra-terrestres, l'astronomie moderne suppose fréquemment que tous les autres systèmes planétaires connaissent le même isolement que le système solaire, dans lequel l'étoile la plus proche du soleil se trouve à une distance de 4 années-lumière. Or, dans la partie de la galaxie voisine de la Terre il y a un millier d'étoiles, dont 46 sont semblables au soleil et pourraient avoir des planètes sur lesquelles existerait la vie ; certaines de ces planètes sont peut-être bien plus anciennes

../..

que la Terre. En outre, les recherches consacrées aux OVNI ont révélé l'existence de deux étoiles semblables au soleil, la Zeta I Reticulae et la Zeta II Reticulae, qui ne sont séparées que par trois semaines-lumière ; cette proximité donne à penser que les voyages et les communications interstellaires se sont peut-être développés bien avant ceux qui existent dans la planète isolée qu'est la Terre. Trois récentes publications spécialisées ont émis l'hypothèse que toute la partie de la galaxie voisine de la Terre a probablement déjà été colonisée. La chose la plus importante, peut-être, qu'il faut reconnaître est que la génération à venir grandira dans une situation radicalement différente ; si l'on n'essaye pas d'empêcher la chose de se produire, une douzaine d'autres pays auront bientôt l'arme nucléaire, et le monde subira de nouvelles framentations au lieu de devenir le lieu de la civilisation terrienne nécessaire à sa survie.

8. M. FRIDAY (Grenade) invite les membres de la Commission à formuler des suggestions et des recommandations concernant le projet de résolution présenté par sa délégation (A/SPC/33/L.20) ; la délégation grenadienne n'a pas d'exigence infléxible quant au mécanisme dont la Commission devrait décider pour suivre et coordonner les recherches sur les objets volants non identifiés, et elle serait heureuse d'entendre le point de vue des autres délégations sur la question. M. Friday présume que le vote sur la résolution aura lieu ultérieurement.

9. Le PRESIDENT dit que l'examen quant au fond de la résolution ainsi que le vote seront reportés à une séance ultérieure.

10. M. TUBMAN (Libéria) demande que les déclarations faites par les membres de la délégation grenadienne soient reproduites intégralement dans le compte-rendu afin que les délégations puissent les étudier avec plus de soin.

11. Le PRESIDENT rappelle que l'Assemblée générale, à la 4ème séance plénière de la présente session, a décidé de maintenir l'option qui a de tout temps été ouverte à la Commission politique spéciale, à savoir la possibilité d'obtenir une transcription des débats de certaines de/ses séances, ou de parties de séance.

12. Melle HARDEN (Royaume-Uni) demande qu'elles seraient les incidences financières d'une telle mesure.

13. Le PRESIDENT fait observer que la transcription des débats de la Commission rentre dans le cadre du travail normal de l'Assemblée générale et n'aura pas d'incidences financières directes. Le Président suggère, que sauf objection, la Commission décide d'approuver la demande formulée par le représentant du Libéria.

14. Il en est ainsi décidé.

La séance est levée à 16 H 15.

LETTRE DE M. GORDON COOPER :

WED ENTERPRISES - "Imagineering"
GORDON COOPER, Vice-Président
Recherche et Développement

Buena Vista, Floride
9 Novembre 1978

Cher Ambassadeur Griffith :

J'ai désiré vous communiquer mes vues sur nos visiteurs extra-terrestres populairement appelés OVNI, et vous suggérer ce que l'on peut faire afin de traiter correctement avec eux.

../..

Je pense que ces véhicules extra-terrestres et leurs équipages visitent notre planète à partir d'autres planètes, qui sont évidemment un peu plus techniquement avancées que nous ne le sommes ici sur Terre. J'ai le sentiment que nous avons besoin d'un programme coordonné, au plus haut niveau, pour collecter et analyser scientifiquement les données provenant du monde entier concernant tout type de rencontre, et pour déterminer comment procéder au mieux avec ces visiteurs, de façon amicale.

Nous devrions d'abord leur montrer que nous avons appris à résoudre nos problèmes par des moyens pacifiques plutôt que par la guerre, avant d'être acceptés comme membres à part entière de l'équipe universelle. Cette acceptation donnerait à notre monde d'immenses possibilités de progrès. Il semblerait alors certain que les Nations Unies possèdent un droit acquis à traiter ce sujet de façon appropriée et rapide.

Je soulignerai que je ne suis pas un chercheur OVNI professionnel expérimenté. Je n'ai pas encore eu le privilège de voler en OVNI, ni de rencontrer l'équipage de l'un d'eux, puisque je suis allé aux lisières des vastes étendues où ils voyagent. Et puis j'ai eu l'occasion, en 1951, d'observer pendant deux jours de nombreux vols de ceux-ci, de différentes tailles, volant en formation de combat, généralement d'Est en Ouest au-dessus de l'Europe. Ils se situaient à une altitude supérieure à celle que nous pouvions atteindre, à cette époque, avec nos chasseurs à réaction.

J'aimerais aussi souligner que la plupart des astronautes est très réticente à discuter, même simplement, d'OVNI, à cause du grand nombre d'individus qui ont vendu, sans discernement, des histoires inventées de toute pièce et des documents truqués, en abusant de leurs noms et de leurs réputations sans hésitation. Les astronautes qui ont persisté à s'occuper du domaine des OVNI ont dû le faire avec beaucoup de circonspection. Plusieurs d'entre eux croient (à l'existence des) OVNI et ont eu l'occasion de voir un OVNI au sol, ou d'un avion. En une seule occasion, dans l'espace, il a pu s'agir d'un OVNI.

Si les Nations Unies sont d'accord pour poursuivre ce projet, et pour lui accorder leur crédibilité, peut-être que beaucoup plus de gens parfaitement qualifiés consentiront alors à faire un pas en avant, et à fournir leur aide et des renseignements.

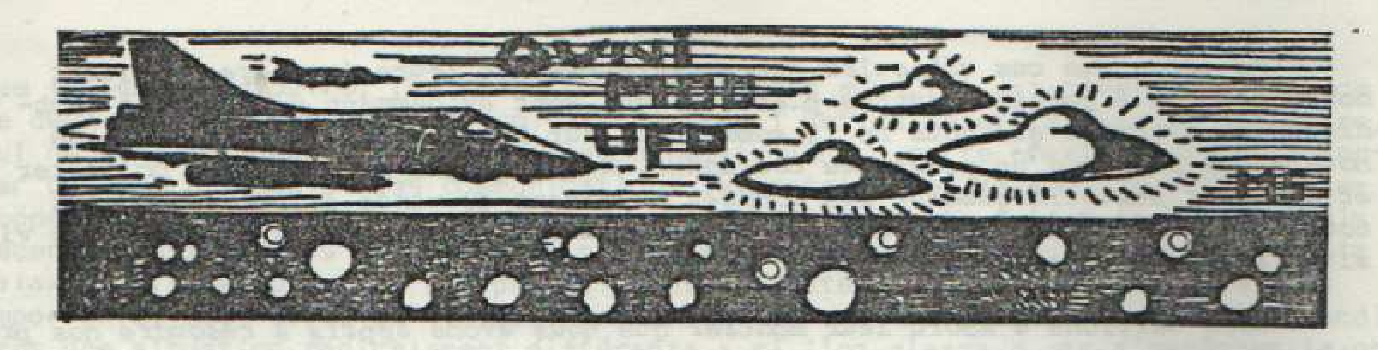
Je projette de vous voir bientôt. Sincèrement : L. Gordon COOPER
Col. USAF (ret.) - Astronaute

LGC:jm

Réf. : ICUFON - Henry DURRANT

Au Moyen-Age, les jeunes filles ont eu le privilège de sauver les criminels en les épousant : "Au moment où l'on alloit exécuter un très bel jeune fils d'environ vingt quatre ans, qui avoit fait des pilleries autour de Paris, une jeune fille née des Halles le vint hardiment demander ; et tant fit par son bon pourchas, qu'il fut ramené au Chastellet, et depuis furent espousez ensemble".

JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS
- 1429 -



IMPACT D'UN CYLINDRE METALLIQUE CONTRE UNE MONTAGNE BOLIVIENNE.

Origine de l'information
- Résumé à la suite d'une information de 22 pages, reçue de l'investigateur argentin M. Pédro ROMANIUK.

Date et heure
- Samedi 6 Mai 1978 à 16h.30, heure locale de Bolivie.

Lieu des Faits
- Le mont "El Taire", dans le département de Tarija, au Sud de la Bolivie et proche de la frontière de l'Argentine. A 20 Km se trouve la petite bourgade minière de la Mamora avec quelques 800 habitants. C'est une zone montagneuse, couverte de forêts et peu peuplée, sans chemins, et très difficile d'accès. Au EL Taire, on arrive seulement par hélicoptère ou à dos de mulets à travers une inhospitalière forêt, dans laquelle il faut tailler son chemin à coup de machette.

Témoins
- Plusieurs centaines de personnes, parmi elles quatre ingénieurs des mines, qui travaillaient à l'air libre, le Chef de la Garde Nationale Bolivienne à la Mamora, un agent du gouvernement et une institutrice que l'explosion a surpris, vaccinant un groupe d'enfants: Mrs Velez Orozco - Natalio Farfan Ruiz, Juan Hurtado, Melles Maria Teresa Ayerbe, etc...

Le Choc
- A l'heure de la sieste, de nombreuses personnes de cette province bolivienne contemplèrent, surprises, un étrange appareil qui, à une hauteur de 90 mètres, se déplaçait à 350 Km.heure en emettant sur son passage un sifflement aigü. L'appareil donnait l'impression d'être commandé intelligemment, il se dirigea vers le Sud du Mont EL Taire et est venu percuter vivement la surface rocheuse.

Lieu de l'impact
- Les observateurs ne pensent pas que l'accident fut le fait du hasard, mais plûtot provoqué sciemment, intentionnellement. L'aire de la collision est précisement un secteur rocheux dont la couleur est plus claire (blanchâtre), que le reste de la chaîne montagneuse, peut-être parce qu'elle possède une composition minérale spécifique et distincte.

L'objet
- C'était un cylindre d'aspect metallique qui brillait intensement, "plus que s'il était chromé", avec des teintes rouge-orangé. Il ne devait pas avoir une forme exactement tubulaire, les observateurs, étonnés, ont déclaré que sa longueur était d'environ 4 mètres et sa hauteur de 6 mètres. Il se terminait en forme cônique par devant (dans sa direction de marche) et de sa partie arrière sortait une fumée bleutée. On ne voyait pas de hublots, ni portes

ni aucun détail structural. Postérieurement, un haut chef de la Force Aerienne Bolivienne assura que ce n'était ni une météorite, ni un satellite artificiel (Il a été indiqué qu'en I977 une météorite conventionnelle s'était écrasée dans cette zône montagneuse)

L'accompagnateur
- Plusieurs des témoins prétendent, qu'un second corps, bien plus petit suivait, de près, le "cylindre". Après le choc du cylindre contre le pic EL Taire, son compagnon a survolé en solitaire la scène du sinistre.

Une immense lumière
- Au moment du choc violent de l'objet métallique contre la paroi montagneuse, il s'est produit un éclair intense. Cette puissante lumière fut observée dans un rayon de I50 km., ce qui représente un gigantesque territoire de 7 millions d'hectares, I4% de la superficie de l'Espagne (70.000 Km2).

Terrifiante déflagration
- Quelques secondes après l'intense lumière, une monstrueuse explosion pulvérisa les vitres dans un rayon de 70 Km.

Tremblement de terre
- La terrible détonnation aérienne fut accompagnée d'un fort tremblement de terre, dont les secousses ont été perçues dans certaines villes d'Argentine, éloignées de 250 Km(Oran, Tartagal, Aguas blancas, Colonia Santa Rosa, etc...). Le tremblement a été enregistré sur une surface de 200.000 Km2.

Cratère
- L'énergie du choc occasionna un formidable trou dans la pierre du Mont EL Taire, une bande dont la photographie est apparue dans les journaux argentins et boliviens avec les dimensions approximatives I.500 mètres de longueur, 500 mètres de largeur, et 400 mètres de profondeur.

Disparition du granit
- A la base de la paroi de EL Taire, n'est pas apparu le compact matériel rocheux déplacé du cratère, produit par l'aéroforme non identifiée. Ou bien, en d'autres mots: il a disparu mystérieusement ou bien, il s'est volatilisé dans l'air...! 300 millions de mètres cubes de granit!

Panique et précautions militaires
- Dès l'embrasement du ciel, après la terrible explosion et le séisme, l'alarme fut donnée et des centaines de boliviens fuyaient éperdument. Peu après les autorités déclarèrent la zône "militaire" ceinturèrent le terrain; et on empêcha l'accès aux curieux et aux journalistes, même aux mêmbres de la Gendarmerie Nationale du voisin pays Argentin.

Scientifiques de la NASA inspectent le théâtre des opérations
- Dès que la nouvelle fut connue, le Gouvernement expédia, à l'endroit de la catastrophe trois avions sous le commandement du Lieutenant Colonel Julio Molina Suares, et plusieurs hélicoptères qui ont eu pour mission de survoler la zône pour constater les faits. Au même moment, de la Mamora, plusieurs patrouilles partaient en reconnaissance, mais il est apparu qu'elles ne sont pas arrivées à EL Taire, étant donné les conditions difficiles dues à la végétation et au terrain. L'unique voie d'accès fut l'hélicoptère.

Un groupe de scientifiques, provenant d'une agence officielle des Etats-Unis, que l'on suppose être la NASA, a fait des investigations, aidé par le personnel des Forces Armées Boliviennes.

Le Corps écrasé
- Le Docteur Orlando Bravo, membre de la Faculté de Sciences Purés de l'Université Saracho de Tarija fut désigné par le Gouvernement Chef de la Commission scientifique pour l'éclaircissement de l'affaire. Le Docteur Bravo déclara postérieurement: Pendant que je survolais EL Taire, reflètant la lumière du soleil et au milieu de l'épaisse végétation, dans les profondeurs de la montagne, je pus voir, avec grande clarté et reposant sur terre, le "Cylindre métallique". La structure du mystérieux objet présentait des déformations apparentes, dùes surement à sa collision avec la montagne. On dit que le vaisseau fut depuis la base du Taîre avec des câbles d'acier soutenus par hélicoptères, et transporté par ce moyen à un aéroport Bolivien et envoyé aux Etats Unis par avion militaire USAF.

Effet de l'incident
- Depuis le jour de l'explosion, on enregistra des interférences dans les communications téléphoniques dans la région de Tarija.

Informations sur l'affaire
- La nouvelle a été transmise au public, entre autre, par les moyens suivants de communication: Canal I3 TV Argentina (Journal "Monica présenta"); R-2000 du I9/5/78; Emission de Radio de Misiones (Argentine); SOMOS du 26/5/78; EL TRIBUNO; "CLARIN" du I4/5/78; "LATIN" ; EFE du I7/5/78, etc...

Traduction effectuée pour les amateurs d'insolite, par M. Anjelo JARILLO d'après le BULLETIN N°.I (Oct. Nov. Dec. I978 de l'U.N.E.I. C.C.).

RECU A LA REDACTION

Nous sommes parmi vous ! ...

Conformément au plan Universel, les phénomènes objectifs et subjectifs qui se déclenchent à présent ne sont plus maitrisables par votre science, vos instruments et vos lois.

Les amis de l'espace vous côtoient. A vous de les contacter.

EXTRATERRESTRES.

NOUS AVONS REÇU ...

RENAITRE 2000 : Revue des investigations psychiques et des recherches théoriques et expérimentales sur la survivance humaine. Le numéro 10 F chez M. A. DUMAS - Avenue des Sablons - 77230 DAMMARTIN-en-GOELE.

Un psychiâtre devant le problème de la réincarnation. Vers une théorie générale des PSI. etc...

VAUCLUSE UFOLOGIE : 6 numéros par an - 50 F - chez M. J.P. TROADEL - 45 rue du Bon Pasteur - 69001 LYON.

Le phénomène fortéen de Sorgues - Une observation avec photo - qu'est et que représente le phénomène OVNI - etc...

IDÉES POUR TOUS : 33 rue Auguste Bosc - 30000 NIMES. Inédits, extraits, documentations tous domaines généraux, littéraires, loisirs, etc...

Vous offrira une insertion gratuite et vous enverra une de ses 7 éditions contre un timbre poste ou un coupon-réponse, si vous vous référez de l'INSOLITE.

PARAPSYCHOLOGIE : n° 7 - 22 rue Tiquetonne - 75002 PARIS. De loin la revue théorique la plus sérieuse en ce qui concerne la parapsychologie.

Elle demande un effort intellectuel du lecteur, tant mieux ! Apprécions aussi l'effort des auteurs, qui sur un sujet aussi ardu que les rapports du PSI et de la physique quantique restent lisibles, clairs, obligeant à une réflexion soutenue, ce qui est bon, critique, ce qui est mieux, et n'exigent pas que l'on consulte tous les deux mots le Larousse en 20 volumes : bravo !

INVOCATION MAGIQUE POUR UNE GARDE PARFAITE PENDANT LA NUIT :

"Debout ! chien méchant !
Viens ! que je te prescrive ce que tu dois faire aujourd'hui.
Tu étais attaché, n'es-tu pas délié ?
C'est Horus lui-même qui te prescrit de faire ceci :
Que ta face soit le ciel ouvert !
Que ta mâchoire soit impitoyable !
Immole comme le dieu Her-Shafi !
Massacre comme la déesse Anata !
Que ta crinière soit semblable à des verges de fer !
Imite Horus ! soit épouvantable comme Set !
Va au Sud, au Nord, à l'Ouest et à l'Est ;
La campagne t'est livrée tout entière ;
Rien ne t'y arrêtera.
Lorsque tu feras servir ta face à ma défense ;
Lorsque tu feras servir ta face contre les animaux sauvages
Lorsque tu feras servir ta face sur mon chemin,
En opposant ta face à l'étranger.
Je t'investis du pouvoir de repousser, de rendre sourd.
A toi est donnée l'obscurité de la nuit, non la clarté du jour
Car tu es le gardien courageux, terrible".

D'APRES LE PAPYRUS HARRIS.
(Acheté à THEBES à des pilleurs de tombes par HARRIS en 1855)

DANGER IMMEDIAT

Le site de DELPHES est menacé par la construction d'une usine d'aluminium. Non ce n'est pas de la science fiction, cela se passe maintenant, et si personne n'intervient, adieu l'omphalos du monde! La forêt d'oliviers millénaires sera livrée au fluor et la vue du pélerin s'arrêtera sur le béton bien de notre siècle.

En fait l'usine en question pourrait s'installer à 30 ou 50km. de là, mais voilà: les terrains ont été achetés à bas prix et la société industrielle a pris le gouvernement grec dans un chantage. Vous voulez les emplois? ce sera à DELPHES et pas ailleurs. La connerie humaine n'est pas un vain mot....

Une association de sauvegarde existe. Elle va tenter de racheter les terrains bradés mais sans doute faudra-t-il pour éloigner tout danger offrir à la société susdite le prix fort. Qu'importe! DELPHES doit être sauvegardé et seule une action internationale peut y parvenir.

De toute façon, adressez nombreux des lettres de protestation au Président de la République Grecque, à ATHENES.

Et si vous pensez participer financièrement au rachat des terrains, adressez vos dons par mandat international à:

M. Frantz WEBER - SAUVEZ DELPHES - La Colline I280 MONTREUX CH.

DELPHES n'est pas seul en cause. Nous apprenons aussi qu'une autorisation de prospection a été délivrée pour rechercher de l'uranium sur un site qui comprend la Haute Tinée, la Haute Roya et la Haute Vésubie, c'est à dire entre autres le Mont Bego et le Val des Merveilles.

On pourrait discuter longtemps de l'utilité du nucléaire. Mais en tout état de cause, l'exploitation de l'uranium sur cette portion des Alpes ne doit en aucun cas défigurer pareil trésor archéologique.

Pour l'instant il convient seulement de rappeler cette position de principe. Si les choses devaient se gâter, nous vous tiendrions au courant.

A contacter pour une action de sauvegarde

I. NICE MATIN - M. DELERUE 53 Quai Bonaparte 06500 MENTON.

2. Mlle FOSSATI - Quartier Saint Lucie Sainte Agnés - 06500 MENTON

3. ARCHEOLOGIA - Mme FATON - 25 rue Berbillet 2I000 DIJON.

4. LES AMIS DE LA TERRE - Directeur M. HAUVY - 63 Porte de France 06500 MENTON.

Le Groupe Archéologie

24 JUIN 1947 : LES PREMIERS UFO DES TEMPS MODERNES

3 JUILLET 1965 : LA PREMIERE MANIFESTATION D'OVNI RECONNUE OFFICIELLEMENT PAR UN GOUVERNEMENT

PROCHAINE ETAPE : CONTACT OFFICIEL ?

_ _ _ _

Le 3 Juillet 1965, un gigantesque objet volant de forme lenticulaire est suivi et photographié depuis la base scientifique Argentine de l'île DECEPTION.

Le Chef de la base, Daniel PERISSE, confirme par radio qu'un grand OVNI accélérait et manoeuvrait à très grande vitesse. Après avoir été suivi et observé à travers des jumelles, l'étrange objet a produit de fortes interférences dans les variomètres utilisés pour mesurer le champ magnétique de la terre (perturbations qui sont demeurées enregistrées).

Quelques jours après, le Ministre de la Défense CHILIEN confirme les paroles du lieutenant PERISSE : "Un objet volant, grand, inconnu, très similaire à ceux appelés OVNI, est apparu dans l'île DECEPTION et a causé une série de perturbations magnétiques. A bord du transporteur de l'armée Chilienne "PUNTA MEDANOS" dans l'Océan Antartique, les aiguilles des boussoles à bord du navire ont cessé subitement de montrer le cap que le bateau suivait et se sont pointées directement sur l'OVNI ; pensez que lui-même se trouvait à plus d'un MILLE de distance".

Le Commandant en Chef de la base antartique Chilienne, MARIO JAHN BARRERA, a donné une description du phénomène : "Ce serait un mensonge, d'affirmer que nous avons vu une soucoupe volante comme celles qui apparaissent dans les séries de science fiction. Ce que nous avons vu, c'est quelque chose de réel, un objet solide, qui se déplaçait à d'incroyables vitesses, exécutait des manoeuvres, projetait une lumière verdâtre et causait des interférences dans les instruments électromagnétiques de la Base Argentine située à côté de la nôtre dans la petite île. Il volait à courte distance avec une élévation de 45°, sur le Nord de l'île, et il se déplaçait en zigzagant. Après avoir exécuté une de ses manoeuvres, il est resté suspendu, immobile pendant une vingtaine de minutes, pour s'éloigner ensuite à une grande vitesse. Nous avons observé ledit objet à travers de puissantes jumelles, et personnellement, je ne crois pas que ce puisse être un vaisseau de fabrication terrestre".

Ces paroles n'ont laissé aucun doute. Ce n'était pas une halucination, et les témoins étaient trop nombreux pour que ce spectaculaire cas puisse être tu. Les Forces Armées d'Argentine et du Chili ont reconnu, pour la première fois, dans l'histoire du monde, la réelle existence d'un objet dirigé intelligemment et de caractéristique non terrestre.

TRADUCTION ET ADAPTATION A PARTIR DU N° 1
(Octobre 1973) de la revue Argentine C.O.R.B.E.
(COMMISSION RASTREADORA DE BASES EXTRATERRESTRES)

ON UTILISAIT TRES PEU LE PETROLE
MAIS ON AVAIT DEJA DES IDEES

On fait mention, dans les Mémoires de l'Académie pour l'année 1757, de boules combustibles, dont l'auteur n'a pas dit le secret ; ce qui est fort regrettable.

"Trente-cinq de ces boules, mises dans une cheminée, sur une grille, ont brillé pendant trois heures : pendant les deux premières, le feu a été vif, avec flamme et fumée ; on aurait pu y faire rôtir une grosse pièce de boucherie. Cependant ces 35 boules ne devaient coûter que 2 sols ; elles étaient composées de végétaux brisés et comprimés, d'un peu de charbon-de-terre, et d'un peu de terre grasse servant à unir le surplus."

On lit, dans le journal intitulé "Nouvelles de la République des Lettres et des Arts, par M. la Blancherie, 1786", "qu'un Bernardin avait imaginé de chauffer un appartement, par le moyen de la chaux. Dans l'expérience qu'il en fit en présence de M. le Contrôleur général, il prit une boîte d'étain cylindrique et fermant hermétiquement, qui avait 6 pouces de diamètre sur 18 pouces de longueur et 6 lignes d'épaisseur, et qui contenait une livre de chaux vive qu'il avait trempée auparavant dans l'eau froide. Dans l'espace de deux minutes, cette boîte a acquis un degré de chaleur, tel qu'il n'était plus possible de la manier. Cette chaleur s'est soutenue pendant deux heures au même degré. Dans un essai fait à Darnetal, un thermomètre, placé dans un appartement de 14 pieds de largeur, sur 15 de longueur et 8 de hauteur, a monté de cinq degrés en une minute."

"Mais comme quelques expériences ont donné lieu à des accidents qui auraient pu avoir des suites fâcheuses, on indique les précautions suivantes pour obvier à tous les inconvénients :

1° . Le cylindre, qui sera toujours proportionné à l'emplacement où il doit servir, ne doit être qu'à moitié plein de chaux.

2° . On pratiquera un petit trou au couvercle, qu'on pourra fermer entièrement, et même avec une vis.

3° . Si l'on augmente considérablement le volume cylindre, il faudra, pour introduire la chaux, la contenir dans un réseau de fil de fer, la plonger tout d'un coup dans l'eau et la renfermer sur-le-champ, afin d'en éviter la vapeur.

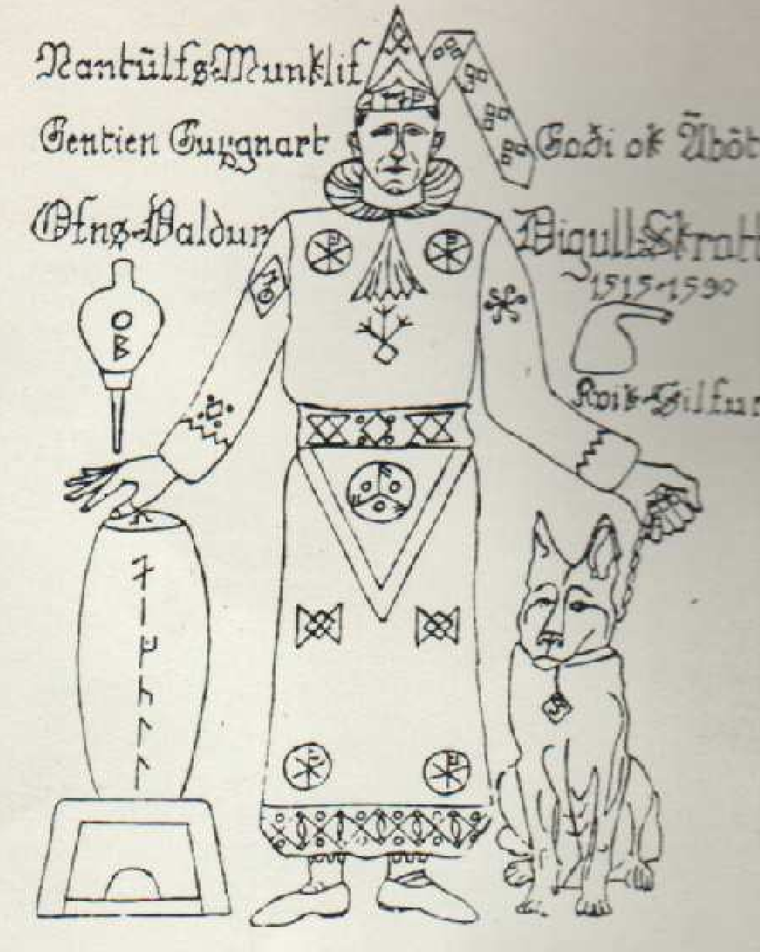
4° . S'il est besoin de laisser échapper la vapeur par le petit trou du couvercle, il faut lui procurer une issue par un syphon plongé dans un vase d'eau, où elle déposera ce qu'elle pourra avoir de nuisible. Le vaisseau, quelque forme, quelque proportion qu'on lui donne, peut être fait d'autre matière que de l'étain, pourvu qu'il ferme hermétiquement. On peut y employer la terre, le fer, etc. Mais on a remarqué que ceux d'étain sont préférables, parce qu'ils conservent plus longtemps la chaleur.

Quoique l'effet de cette machine ne soit pas de longue durée, et qu'il faille, au bout de deux heures, recommancer l'opération, la dépense est toujours très modique, puisqu'on n'emploie, à chaque fois, que pour un liard de chaux qui, après avoir été étreinte par ce moyen, peut encore servir aux usages auxquels on emploie cette espèce de chaux."

" L'Ame n'a pas de secrets que la conduite ne révèle "

PROVERBE CHINOIS







GRAVURES ET OUVRAGES ODINIQUES
(provenant du fond d'archives des GUYGNARD
Notaires et Tabellions à CHARTRES : 1450 – 1610)

DISPONIBLES CHEZ L'AUTEUR
MAURICE GUIGNARD - 75 RUE DE CHARTRES
28800 BONNEVAL



LES AMATEURS D' INSOLITE

BP 186 MACON 71007 CEDEX